

InspirAction

Le magazine qui incite à bouger dans le Chablais

Une publication des Transports Publics du Chablais
0 – février 2013

Nicola Spirig

Tête à tête avec la championne olympique
2012 de triathlon de retour à Leysin

Beatrice Berrut

La pianiste classique de Monthey
qui séduit le monde entier

Francis Reusser

Le clin d'œil du cinéaste à Rousseau

PORTFOLIO

Le regard enchanté de Christophe Racat

ASD : BIENTÔT 100 ANS

Les meilleures randonnées
chablaisiennes dans votre
iPhone

CONCOURS

Et encore : **Michel Mayor** (astrophysicien),
Hugues Romain (expert en transports
publics intelligents), **Mathéo Tüscher**
(pilote de F2), **Albert de Haller** (savant et
poète), Casanova...



WESTERN CITY

PARC D'ATTRACTIONS AU RESTOROUTE DE MARTIGNY

WWW.WESTERN-CITY

OUVERTURE 2013
DU 23 MARS AU
31 OCTOBRE 2013
DE 10H30 A 18H00

TARIFS :
ENFANT CHF. 7.-
ADULTE CHF. 14.-



CHASSEUR DE PRIME
LES 10 EPREUVES DE MAC GOLDMIND

LA RUEE VERS L'OR

GRATTEZ, CHERCHEZ, FOUILLEZ,
TAMISEZ ET TROUVEZ
DES PEPITES D'OR !

**20'000 CHF D'OR
À GAGNER**

SUR LA SAISON 2013
En partenariat avec le pionnier
de l'achat d'or
en Suisse



PARCOURS ACCROBATIQUE
LES 33 JEUX DE JOHN RICH



MINI-GOLF
LES 18 TROUS DE DIAM'S KID

www.achatdor.ch



LE CENTRE MONDIAL DU CYCLISME : DÉVELOPPER LE CYCLISME, TRANSMETTRE LA PASSION

À Aigle, au cœur du Chablais, le Centre Mondial du Cyclisme (CMC) est un centre de formation et d'entraînement de haut niveau, qui se distingue par ses infrastructures modernes et son environnement idéal pour la pratique de toutes les disciplines du cyclisme.

Cette infrastructure polyvalente est aussi mise à la disposition des entreprises pour l'organisation de leurs événements.

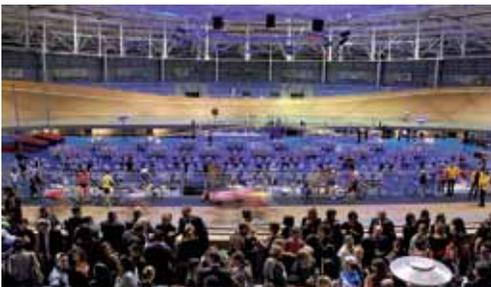
Le CMC : le mariage du sport et de l'événementiel

L'architecture futuriste, le cadre agréable et l'atmosphère sportive du CMC participent à créer pour vos séances, conférences, assemblées générales, banquets et sorties d'entreprises, une ambiance exclusive. Avec 2 salles de réunion, une pelouse centrale de 1 800 m², des gradins de 680 places assises, la restauration sur place et l'hébergement à proximité, le CMC est un lieu idéal pour marquer votre événement d'une touche inoubliable.



Initiation au cyclisme sur piste et BMX :

Le CMC organise, sur demande, des séances d'initiations au cyclisme sur piste et BMX pour toute personne, sportive ou non, désireuse de découvrir les sensations de la discipline en toute sécurité. Les initiations se déroulent en groupe et sont encadrées par des experts.



Café-restaurant «Le Vélodrome»: ouvert 7 jours sur 7.

Le Vélodrome peut accueillir jusqu'à 100 personnes. Il propose dans un cadre sportif, un service de qualité et une cuisine soignée. Sa magnifique terrasse est aménagée sur les berges du Rhône, à l'écart de la circulation. Des repas de mariage, d'anniversaire, des soirées de fin d'année y sont organisés. Au Vélodrome, il est fréquent de croiser des grands noms du cyclisme...

Agenda complet des manifestations sur www.cmc-aigle.ch

Centre Mondial du Cyclisme
Chemin de la Mêlée 12
CH-1860 Aigle / Suisse

Tel : +41 24 468 58 85
Fax : +41 24 468 58 90
cmc@uci.ch – www.cmc-aigle.ch



IMPRESSUM

Éditeur:

Transports Publics du Chablais SA
Rue de la Gare 38 – 1860 Aigle
info@tpc.ch – www.tpc.ch

Responsable de la publication:

Claude Oreiller

Rédacteur en chef:

Grégoire Montangero

Secrétaire de rédaction:

Guy-Jean Bourgeois

Photographe:

Grégoire Montangero
(sauf mention contraire)

Mise en pages: Halter & Gault

Relecture: Marlyse Rytz,
Anita Siggen, Carole Oehner

Photolithographie:

Baptiste Doxa

Publicité: TPC SA

Impression: Imprimerie Gessler
SA, Sion. Imprimé en Suisse.

Distribution:

TPC et Loisirs' Live Sàrl

Ont contribué à cette édition:

Corinne Moesching et Christian
Schülé (textes), Sefora Gargiulo,
Séverine Juillet, Bernard Favre,
Grégory Gex-Fabry, Christophe
Racat, Hugues Romain (photos)

Photo de couverture:

Christophe Racat. *Récompense:*
depuis le sommet de la Palette qui
surplombe Isenau et la vallée des
Ormonts, en direction de Leysin.

InspirAction est une publication
gratuite des Transports Publics du
Chablais. Le contenu de ce numéro
est également disponible sur
www.tpc.ch.

Tirage: 35 000 exemplaires.

Diffusion: Suisse romande et
Chablais français.

RESTRICTIONS

Application TPC iPhone

Bien que les TPC SA s'emploient en toute
bonne foi à garantir la fiabilité des infor-
mations contenues dans leur application
iPhone au moment de leur publication,
ni l'entreprise ni ses partenaires contrac-
tuels ne peuvent certifier ou attester
formellement de manière explicite ou
implicite (également vis-à-vis de tiers)
l'exactitude, la fiabilité et l'exhaustivité

ÉDITORIAL À QUATRE MAINS

InspirAction: Mais c'est bien sûr!

InspirAction: un mot-valise si évident qu'il devrait figurer dans la
langue française!

InspirAction: une publication qui s'imposait et qui, avec la paru-
tion de ce numéro zéro, semble aller de soi.

InspirAction: un concept simple – mettre en lumière, sous forme
journalistique, les richesses du Chablais et ceux qui les font. Un
concept naturel aussi puisqu'on n'est jamais mieux servi que
par soi-même. Mais, comme l'œuf de Colomb, encore fallait-il y
penser...

des informations contenues dans la dite
application. Les TPC SA se dégagent de
toute responsabilité et ne garantissent
nullement une non-interruption éven-
tuelle des fonctions disponibles sur cette
application ni une absence de virus ou
autres éléments dommageables dans le
navigateur concerné.

Randonnées

Les TPC ne donnent aucune garantie sur
la praticabilité et sur les difficultés des

chemins au moment de l'action engagée
sur le terrain. Les renseignements fournis
sont non contractuels et ne peuvent en
aucun cas engager la responsabilité des
TPC en cas de désagrément, d'incident
ou d'accident de toute nature résultant
de l'utilisation ou de l'interprétation des
informations diffusées sur cette applica-
tion. Quiconque se promène le fait de
son propre chef et en suivant un itiné-
raire de son choix. Seule la responsabilité
du randonneur est engagée.



EN DESSUS DES ÉCHENARDS,
sur la ligne Aigle – Le Sépey – Les Diablerets,
la brume s'est « allumée » pendant vingt
secondes pour offrir cette image au
photographe Christophe Racat (ci-contre),
auteur du portfolio de cette première
édition d'*InspirAction*.

InspirAction: un objet de fierté à l'heure où ces lignes sortent de presse. Car si les Transports Publics du Chablais, acteur immanquable, participe au profil touristique régional, ils n'en sont pas pour autant le grand manitou! N'empêche que nous avons jugé bon, au vu de tout ce que notre coin de pays peut offrir, de nous lancer dans cette opération éditoriale.

En effet, le Chablais, n'en déplaie aux automobilistes trop pressés de le traverser pour se rendre ailleurs, se distingue par tant de beautés, de douceur de vivre, de grands vins et d'espaces sauvages à arpenter qu'il fallait en parler. Alors, sans vouloir nous substituer aux organes officiels chargés de vanter les mérites du lieu, nous avons souhaité, simplement et modestement, montrer ce que révèle le petit bout de notre lorgnette: quelques endroits méconnus, quelques usagers atypiques et attachants de nos trains et de nos bus, quelques pistes à suivre ou à poursuivre.

Puissent les pages que vous tenez en mains vous inspirer et vous mettre en action. Le cas échéant, la raison d'être de ce magazine s'en trouverait confirmée.

Pour notre part, nous sommes convaincus que votre temps de lecture – et surtout d'aventures! – sera récompensé par d'heureuses découvertes couronnées de très bons moments dans ce Chablais multiple et souvent insoupçonné.

Transports Publics du Chablais
Frédéric Borloz Claude Oreiller
Président Directeur

P.-S. : Vos remarques et vos critiques nous intéressent au plus haut point. Merci de prendre la peine de nous communiquer vos impressions à service.promo@tpc.ch avant que paraisse notre prochain numéro.

SOMMAIRE

- 6 Chablais, qui es-tu?
- 10 Portrait chinois de **Mathéo Tüscher**
- 11 Sur les traces de **Frédéric Rouge**
- 16 La question d'Oprah à **Beatrice Berrut**
- 22 Participez az 100^e anniversaire de l'ASD
- 23 Casanova chez de Haller...
- 26 Rencontre avec **Francis Reusser**
- 30 Portfolio de **Christophe Racat**
- 37 Randonner malin: les meilleures randonnées chablaïsiennes dans votre smartphone!
- 40 Concours: CD et DVD à gagner
- 42 Bientôt un siècle d'ASD
- 43 L'heure du thé avec **Nicola Spirig**
- 46 À la croisée des chemins: **Alphonse Mex** et **Michel Mayor**
- 49 Recette: la salée sucrée de la Vallée d'Illicz
- 51 Balades été-hiver: les beaux itinéraires d'**Hugues Romain**
- 54 Coin bouquins

DÉCOUVERTE



Chablais,

LA TÊTE EN L'AIR, LES PIEDS DANS L'EAU, le Chablais est terre de contrastes. Couronné par les Alpes, baigné par le Léman et traversé par le Rhône, ce territoire international s'étend sur les cantons suisses de Vaud et du Valais ainsi que sur le département français de Haute-Savoie. Au fil des huit lettres qui composent le nom de cette entité, l'historien Christian Schüle prête sa plume au Chablais afin de dévoiler une partie de sa face helvétique...

qui es-tu ?

8 lettres
pour découvrir
une région



Photo panoramique:
© Sefora Gargiulo.

1. C comme... Châteaux

Mes châteaux vous souhaitent la bienvenue dans le Chablais ! Les sentinelles de pierre de Chillon, de la Porte-du-Scex et de Saint-Maurice vous accueillent aux portes de mon territoire. Stratégiquement bâtis, ils sont plus d'une dizaine à veiller sur mes terres. Des plus discrets aux plus majestueux tel celui d'Aigle, en ruine ou soigneusement restaurés, c'est peu dire que j'en suis fier ! Ils sont en quelque sorte l'ornement et la mémoire de mes villes et villages. Autrefois forteresse défensive, résidence de prestige ou froide prison, nombre d'entre eux ouvrent aujourd'hui leurs portes aux visiteurs. Sur les traces des seigneurs de jadis, à vous la vie de château !



2. H comme Histoire

J'aurais tant à vous raconter... C'est peu après l'an 800 que j'entre dans l'histoire et que je suis nommé pour la première fois. J'ai grandi sous les auspices de l'Abbaye de Saint-Maurice avant de rejoindre les possessions de la maison de Savoie. Mon destin bascule entre 1475 et 1569, lorsque mon territoire est partagé en trois. La

République de Berne s'empare de mes terres aujourd'hui vaudoises, le Valais s'installe sur la rive gauche du Rhône et le duché de Savoie, dépouillé de ses biens, est contraint de se retirer au-delà de la frontière qui divise en deux Saint-Gingolph. Soyez à l'écoute de mon patrimoine, il vous contera mon passé...

3. A comme Alpes

Les sommets alpins forment ma couronne de pierre et de neige dont les joyaux culminent à plus de 3000 mètres. Autrefois effrayants, aujourd'hui attrayants, les hauts pics des Alpes ont toujours fasciné. Leur ascension est un défi, tandis que des sentiers pédestres permettent de faire le tour des majestueux massifs des Dents-du-Midi, des Muverans et des Dents Blanches. Été comme hiver, le sport est à l'honneur et mes domaines skiables sont réputés. Gravissez mes montagnes et vous découvrirez ma



vraie nature à l'état brut. Le charme de mes vallées rivalise d'enchantement avec la somptueuse vue dont on jouit depuis mes balcons alpestres!



4. B comme Bains

De mon sous-sol jaillissent de nombreuses sources. Thermales, minérales, sulfureuses, ferrugineuses ou salées, il y en a pour tous les goûts! La réputation des plus fameuses d'entre elles a attiré sur mon territoire une clientèle internationale et souvent fortunée. Bex, Aigle, Morgins et Saint-Gingolph ont connu leur heure de gloire. Lavey vogue à travers les âges et sa source, la plus chaude de Suisse, voit défiler depuis plus de 180 ans les amateurs de bien-être. Les eaux ont jailli à Val-d'Illiez en 1953 suite à la construction du barrage de Salanfe et l'on se baigne depuis une trentaine d'années au pied des Dents-du-Midi. Et n'oublions pas les stations chablaisiennes françaises d'Evian, d'Amphion et de Thonon, dont les eaux ont rendu « -les-Bains » indissociables de leur nom!



5. L comme Lacs

Il y a fort longtemps, le Léman recouvrait ma plaine. C'est bien après son retrait que mon territoire a pris le nom de Chablais, dont l'origine latine désigne la tête du lac. En effet, que serait-il sans moi? Mes montagnes constituent son écran. De Villeneuve aux portes de Genève, en suivant le littoral vaudois, valaisan puis français,

ses rives sont chablaisiennes! Et que serais-je sans lui? Il est le miroir de mes sommets et recueille les eaux de mes rivières. Mais il n'y a pas que le Léman! De petits lacs enchanteurs se nichent entre mes monts et vallées. Partez à leur découverte et laissez-vous envoûter par les charmes de mes sirènes d'eau douce...

6. A comme Arts

Je suis une terre d'inspiration! Mes paysages ont été immortalisés par des grands noms de la peinture. William Turner, Gustave Courbet ou Oskar Kokoschka ont succombé à mes charmes. Je suis au cœur de l'œuvre de l'enfant du pays, Frédéric Rouge. Les talents musicaux enchantent mes oreilles, la sculpture se la joue nature et les arts de la scène font vibrer mes théâtres où se produisent artistes régionaux et internationaux. Art et architecture se conjuguent au passé comme au présent dans mes plus remarquables édifices, alors que les bijoux de la foi reposent dans l'inestimable trésor d'art sacré sur lequel veille l'Abbaye de Saint-Maurice.



7. I comme Identité

Dans mes veines coule du sang vaudois, valaisan et savoyard. Avec un tel mélange, pas étonnant que j'aie du caractère! Mon identité rassemble au-delà des frontières cantonales et

nationales, même si je désigne parfois des réalités diverses. De part et d'autre du Rhône, mon identité est revendiquée comme une référence commune. Les ponts qui enjambent le fleuve sont autant de symboles de mon unité. Par le rail et par la route, mes transports publics relient les Chablaisiens. De nombreuses entités portent mon nom et plusieurs associations veillent à mon rayonnement et à ma cohésion. J'ai même le privilège d'avoir une radio pour porte-parole.



8. S comme Sel

Je ne pouvais conclure sans vous parler de l'une de mes ressources les plus emblématiques: le sel. Imaginez-vous qu'il y a des millions d'années, une mer recouvrait la région. Après évaporation, le sel déposé sur son fond

s'est retrouvé enfermé au cœur de la roche lors de la formation des Alpes. Depuis près de 500 ans, il est extrait de la « montagne salifère » qui s'élève entre Aigle et Bex. Longtemps, il a été l'unique sel produit par la Suisse.

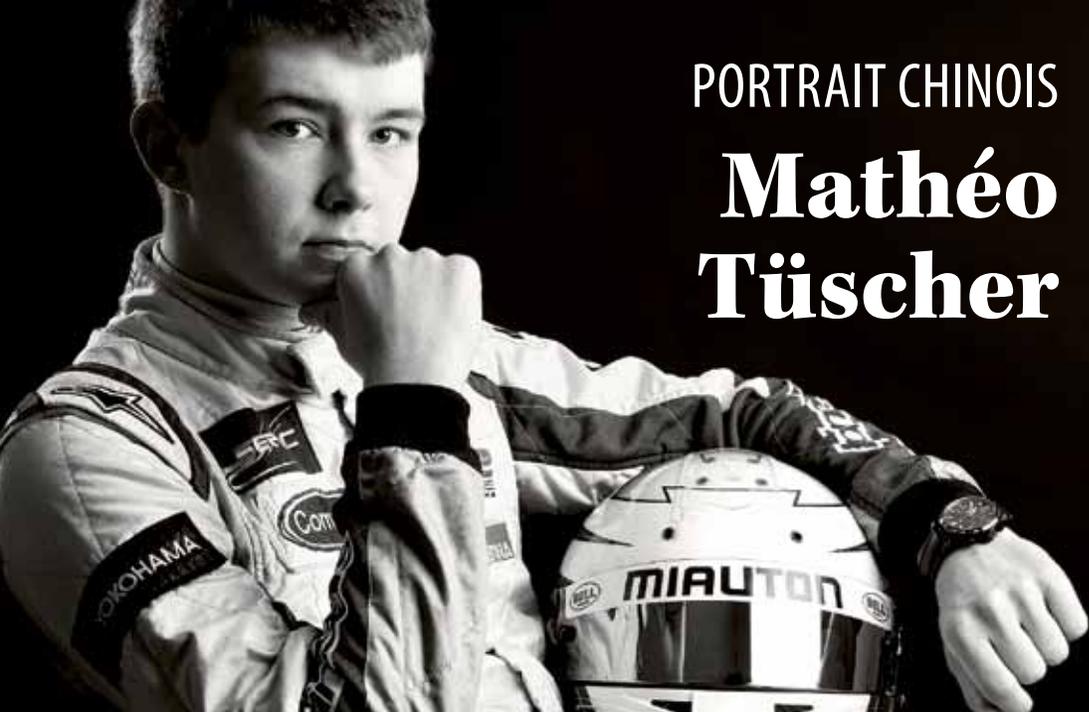
Aujourd'hui encore, il ne peut être vendu que dans le canton de Vaud! Pour partir à la découverte de sa fascinante aventure, le train des mineurs vous emmène au cœur des galeries des Mines de sel de Bex.

En seulement huit lettres, ce portrait du Chablais ne pouvait être que lacunaire. Libre à vous de goûter aux autres richesses dont il regorge, sur place et sans modération...

Photos: *Château*: Aigle: **G. Montangero**; *Histoire*: manuscrit de l'Abbaye de Saint-Maurice*; *Alpes*: Dent Jaune: © **Champer***; *Bains*: Lavey-Les-Bains: <http://nanooks-nook.blogspot.ch>; *Lacs*: Salanfe: © **Champer***; *Arts*:

Chillon: **Gustave Courbet***; *Identité*: passerelle Aigle: **G. Montangero**; *Sel*: © **Saline de Bex**.

* Source: www.wikimedia.org



PORTRAIT CHINOIS

Mathéo Tüscher

Graine de champion

Il a seize ans et habite Noville, village chablaisien où il a vu le jour. Non content d'avoir été sacré champion de Chine en 2011 où il a remporté la première place, Mathéo Tüscher s'est encore distingué aux Championnats F2 en 2012. Sa deuxième place fait de lui le plus jeune conducteur médaillé de l'histoire en F2!

Il faut dire que Mathéo a déjà une longue carrière derrière lui : après des débuts en karting à 8 ans, il est devenu le champion suisse de cette discipline à 12 ans. Le jeune homme, qui ne craint pas de se payer des pointes à 300 km/h, a bien voulu ralentir un brin pour nous dire *ce qu'il serait s'il était...*

Un livre: *F1 Racing*. C'est « mon » magazine : il couvre tous les aspects de ma passion pour le sport automobile.

Un lieu: Brands Hatch. Ce circuit anglais très technique ne laisse pas le droit à l'erreur.

Une personnalité: Schumacher. Pour son talent et parce que j'aimerais lui ressembler.

Une image: une montagne. Dans le milieu de la course automobile, plus on monte, plus le nombre de pilotes présents se raréfie. Néanmoins, mon rêve est d'arriver au sommet.

Un objet: un chronomètre. C'est contre lui que je me bats durant chaque course. Un jour, j'espère parvenir à le maîtriser.

Un proverbe: « Vouloir c'est pouvoir ». C'est ainsi que mon père m'a toujours motivé. J'essaie d'appliquer ce précepte et de ne jamais baisser les bras.

Pour en savoir plus sur celui qui a été élu « Rookie de l'année » en 2012, équivalent en sport automobile à l'Oscar du jeune espoir : www.matheotuscher.com

Sur les traces de Frédéric Rouge

IL EST PASSÉ PAR ICI...

CHEVALET ET PARASOL posés sur une épaule, couleurs et pinceaux enveloppés dans une boîte de peinture portée en bandoulière, une toile et son pliant à la main, le peintre Frédéric Rouge a arpenté le Chablais en tous sens. Du fin fond de la plaine du Rhône jusqu'aux contreforts des Préalpes, l'artiste se rendait à pied « sur le motif », comme on disait alors, pour « forger » les vues emblématiques de la région.

Plus de soixante ans après lui, son petit-fils Bernard Favre a, caméra au poing, mis ses pas dans ceux du peintre. Autant de pistes de balades possibles, en des lieux métamorphosés ou parfaitement préservés.

Photos et reproductions : © **Bernard Favre**



En 1930, quand Rouge l'a peinte, Villeneuve faisait encore figure de bourgade digne du XVIII^e siècle.

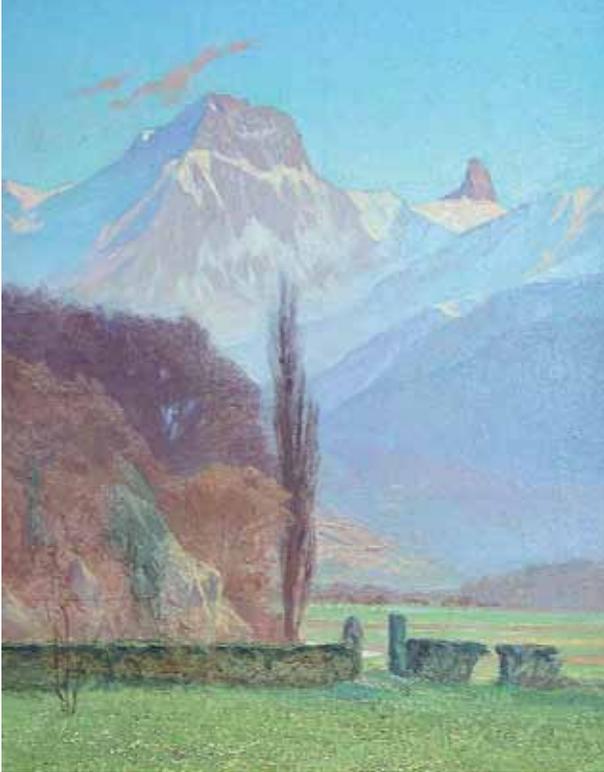


Vos pérégrinations vous ont-elles révélé beaucoup de changements depuis les vues peintes par Rouge dans la première moitié du XX^e siècle ?

La silhouette industrielle de Monthey et quelques autres lieux urbanisés rendent certains endroits méconnaissables. En revanche, bien des coins du Chablais demeurent intacts, d'où leur charme actuel. Quant au peintre, je le soupçonne, pour des raisons esthétiques, d'avoir omis d'inclure dans ses toiles des constructions qui devaient déjà exister à l'époque...

Avez-vous localisé aisément les emplacements où le peintre avait planté son chevalet ?

Dans l'ensemble, oui. Je connais assez bien la région, car j'ai passé mon enfance à Ollon avant de terminer mes études à Lausanne, de les compléter aux Etats-Unis et de m'établir sur la Côte. De plus, ma mère, fille cadette du peintre et qui vouait à son père un véritable culte, m'a donné de précieuses indications. C'est ainsi que j'ai pu mener à bien mon initiative. Mais je n'ai pas toujours pu accéder à chacun des lieux avec exactitude: constructions (silos, murs de soutènement) ou arbres majestueux occupent maintenant l'espace... De tels obstacles ont surgi sur la route de Verchiez et à Huémoz, par exemple. Et puis la réserve des Grangettes étant aujourd'hui interdite, je n'ai pu m'aventurer que sur le lieu d'un seul des trois tableaux peints par Rouge en 1937.



Aujourd'hui, un pont routier sous lequel passe le train AOMC remplace le muret qui ornait *Les Muverans*, 1943.

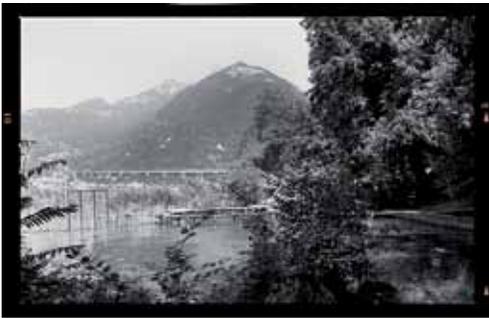
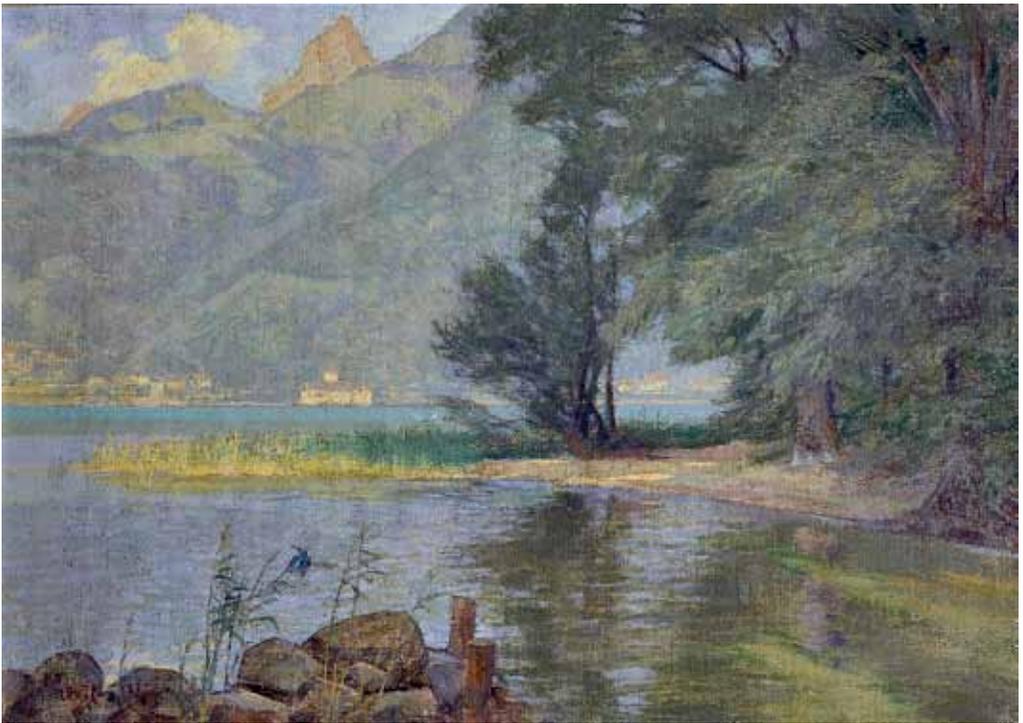


Avez-vous retrouvé la lumière de Rouge ?

Pour m'approcher de celle qui illumine ses toiles, j'aurais dû, comme lui, surveiller la météo puis m'empresseur de me rendre sur place pour fixer l'éclat particulier du jour. Mais, comme j'habite à 100 km... Dans mon reportage photo, les montagnes primaient sur la lumière. J'ai simplement cherché à comparer des espaces dans le temps et non à faire des œuvres d'art. Cela dit, la présence d'une branche dans l'une de mes images me dérangeait. J'ai donc décidé de retourner sur place, de casser le morceau de bois et de reprendre la photo. Après avoir gravi la pente, la nature avait éliminé l'intruse, me facilitant ainsi la vie! Mais une brume compacte a enveloppé «la chaîne de Morcles» (pour reprendre l'expression de Rouge) au point de la masquer... Il me faudra donc remonter une nouvelle fois dans les broussailles...

Que vous a inspiré votre cheminement sur les traces du peintre ?

D'abord, bien assis derrière mon volant, j'ai réalisé en sillonnant le Chablais que cette région est plus vaste qu'il n'y paraît. Sacrément motivé, Rouge l'a arpentée à pied, chargé de tout son matériel... Ses tableaux montrent combien il aimait l'ambiance de ce coin de pays. Parfois, le sujet se résume à peu de chose: le calme d'une mare (maintenant asséchée), un chemin qui serpente sous les arbres, une forêt qui obstrue l'horizon... Souvent, il a dédié ses œuvres aux montagnes qui hurlent la plaine du Rhône, peintes aux plus belles lueurs du jour. Lui emboîter le pas permet de retrouver une lenteur et une douceur que l'on ne connaît plus. Un tel voyage dans le temps et l'espace vaut le détour.



Les Grangettes, 1937, peint depuis le «Jardin instinctif». Quant au typique clocher d'Ollon, n'a pas changé depuis 1947. Seules les maisons qui l'entourent ont subi des modifications.



Frédéric Rouge (1867-1950) (ci-dessus) peignit sans tenir compte des modes. Fidèle à une conception classique de l'art, le peintre d'Aigle a surtout représenté son Chablais natal. Contemplatif et patient comme le chasseur et le pêcheur qu'il fut aussi, il a poursuivi son « petit bonhomme de peinture » tout en saisissant l'essence de l'âme des Vaudois. Cette caractéristique explique en partie le succès durable de son œuvre et le grand attachement qu'elle suscite aujourd'hui encore. L'exposition *Diable de Bitter* présentée par le Musée des Ormonts à Vers-l'Eglise montre la production graphique de Rouge qui fit la gloire de l'apéritif des Alpes. Pour en savoir plus : www.frederic-rouge-peintre.ch/ et www.museeormonts.ch/



Pour *Le Grammont et les Jumelles* (1941), chevalet posé près de l'actuelle passerelle d'Illarsaz.



Bernard Favre, l'un des petits-fils du peintre, préside la Fondation Frédéric Rouge. Ce chimiste retraité est très actif dans la mise en valeur de l'œuvre de son ancêtre. Il est l'une des principales chevilles ouvrières des expositions consacrées

à l'artiste chablaisien par l'Espace Frédéric Rouge à la Maison de la Dime, en face du Château d'Aigle. Il a également participé à la monographie parue en 2011 : *Frédéric Rouge – Un peintre hors du temps.*

HUMOUR ET DÉCONNE, JUSQU' AU SÉPEY !

ABONNEZ-VOUS OU OFFREZ VIGOUSSE SUR www.vigousse.ch

1 an (43 numéros + 2 spéciaux) CHF 140.-, étudiants, chômeurs, rentiers CHF 100.- (TVA et port compris)

AVEC VOTRE ABONNEMENT VOUS RECEVREZ EN BONUS LE RECUEIL DU « MEILLEUR » DE VIGOUSSE 64 pages, format 24 x 31 cm. Valeur CHF 22.-

Vigousse
Le petit suisse romand

LA QUESTION D'OPRAH

Beatrice Berrut, pianiste classique

« La liberté, c'est pouvoir s'extraire de la terre et du temps »

BEATRICE BERRUT A BEAU AVOIR VU LE JOUR à Genève, elle se sent « être de Monthey », ville où elle a grandi et vit encore entre deux tournées de concerts dans le monde. Pianiste classique « à la sensibilité et à l'engagement impressionnants » selon Gidon Kremer, la Chablaisienne de 27 ans formée à Lausanne, Berlin et Dublin s'est déjà produite avec des artistes tels les violonistes Shlomo Mintz et Itzhak Perlman. La presse reconnaît « sa fougue, sa sonorité à couper le souffle », « son agilité féline » et va jusqu'à parler de « révélation ». Également décrite comme « une orfèvre du clavier », cette artiste Steinway & Sons compte parmi les rares interprètes capables de « faire chanter » son piano. Pour *InspirAction*, Beatrice s'est prêtée à une séance photo dans l'atelier-dépôt des TPC. Puis, avant de s'envoler (car elle prépare une licence de pilote d'avion !) pour ses concerts à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore Hall de Londres et au Jerusalem Music Centre, elle a accepté de partager quelques-unes de ses convictions...



Qu'est-ce qui est vrai pour Beatrice Berrut? Oprah Winfrey, la star américaine du petit écran, demande souvent à ses invités: « Qu'est-ce qui est vrai pour vous? » Cette question force à la confiance et incite à une mise à nu toute romantique de l'âme. Nous l'avons posée cinq fois à Beatrice Berrut.

Qu'est-ce qui est vrai pour vous... en musique? Le concert permet d'exprimer sans fard, de partager avec le public des sentiments sincères et profonds que l'on n'ose pas forcément extérioriser au quotidien. Avec mon piano, j'essaie de parler de la vie, de la mort, de l'amour et des doutes existentiels les plus intimes, en espérant ainsi entrer en résonance avec l'expérience personnelle de chacun.

Qu'est-ce qui est vrai pour vous... dans votre rapport au piano? Le musicien doit être, avant tout, un honnête artisan, toujours insatisfait. Chaque jour, je remets mon ouvrage sur le métier avec l'ambition d'avoir progressé une fois le soir venu. Cependant durant le temps éphémère et insaisissable du concert,

l'artiste a le devoir d'offrir davantage que le fruit d'un travail honnête. Il lui revient de mettre ses tripes sur la table pour faire de cette rencontre un moment intense, d'une extrême fragilité, où la moindre baisse de concentration est fatale.





... dans ce coin de pays? Dans les grandes villes, les milieux où évoluent les musiciens sont souvent très mondains et axés sur l'apparence, d'où une concurrence malsaine. Ici, les montagnes qui entourent Monthey remettent les ambitions et les futilités à leur juste place. Les contempler m'inspire un vrai détachement : face à leur grandeur et à leur immuabilité, ce que l'on peut penser de moi, le paraître et les prétentions carriéristes n'ont plus d'importance.



Qu'est-ce qui est vrai pour vous... dans votre carrière de soliste? Au moins une fois par mois, je songe à tout arrêter. Je ne me sens jamais à la hauteur de la beauté de la musique. Cela me pèse. Mais un aspect m'attachera toujours à cet art: faire sonner et résonner un instrument comme le piano. Cela me procure une joie folle et un sentiment grisant de toute-puissance: je suis aux commandes d'un bel instrument noir qui jette du feu et emplît de ses crépitements une salle entière à lui tout seul!

... par rapport à votre famille? Il faut être de sacrés parents pour accepter que votre fillette de 12 ans veuille faire une carrière de pianiste concertiste. Il faut l'être encore plus pour l'encourager et lui permettre de réaliser son rêve. Mes parents sont de vrais amis. Ils ont tous deux une grande sensibilité artistique et ont, de ce fait, toujours su me conseiller.

... par rapport au monde? Plus j'enchaîne les tournées internationales, plus le monde «rape-tisse» à mes yeux. Maintenant, partir jouer aux USA me fait moins l'effet d'un grand voyage. En revanche, les différences de mentalités des publics, selon les régions, me frappent toujours. Les Allemands, par exemple, ont une connaissance hors du commun du répertoire et une écoute très analytique. Assez réservés en règle générale, ils s'abstiennent souvent de venir saluer les musiciens après le concert. Les Américains au contraire se révèlent très démonstratifs

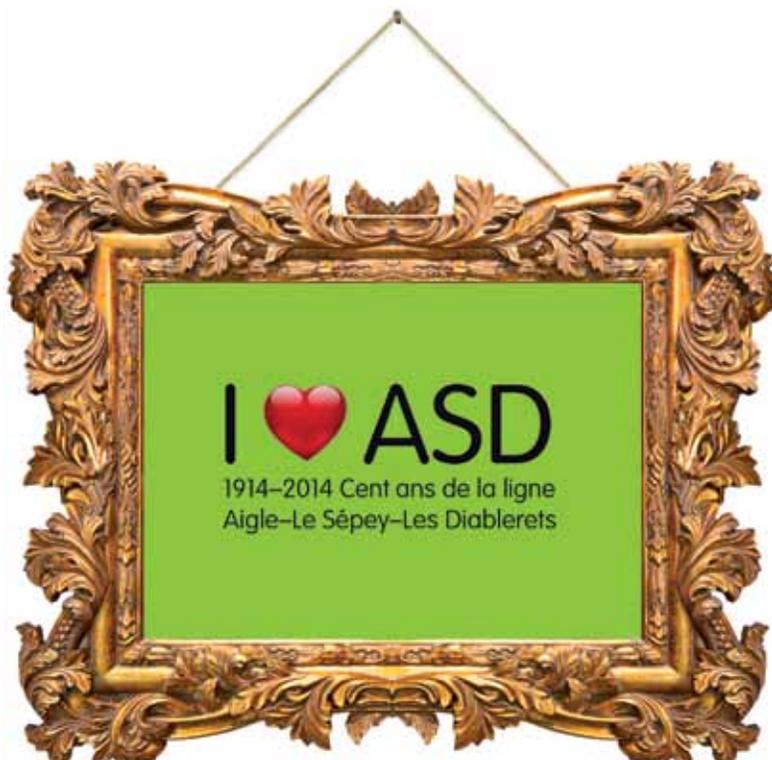
et désireux de serrer la main de l'artiste. Ces contacts avec différentes cultures font aussi la beauté de mon métier.

... dans l'aviation? Piloter un avion réalise la parfaite synthèse de mon amour de la musique et de la liberté. L'idée de tenir sa trajectoire ainsi que la notion de responsabilité se retrouvent chez les pilotes et chez les musiciens. Dans ces deux domaines, on est seul maître à bord, que ce soit pour atterrir à destination ou pour conduire un discours musical jusqu'à la conclusion prévue. Décoller de Bex et contourner les Alpes m'offre une sensation magnifique. J'en retire un sentiment de liberté proche de celui que j'éprouve assise à mon clavier. Par ailleurs, avion et piano bien qu'étant des objets, ont ceci de particulier qu'ils semblent dotés d'une personnalité très forte dont il faut tenir compte. Et puis, j'adore le milieu des pilotes que je fréquente à l'aérodrome de Bex: leur simplicité et leur bon sens me font un bien fou. En bref, voler me donne du recul sur des questions existentielles qui me hantent au quotidien. Car voler, comme faire de la musique, vous rend inatteignable l'espace d'un instant, c'est une porte qui s'ouvre vers la liberté et vous extrait de la terre et du temps.

Texte et photos: **Grégoire Montangero**
Maquillage et coiffure: **Marianne Braconnier**

Pour en savoir plus:
www.fr.wikipedia.org et www.beatriceberrut.com





L'IMPORTANT C'EST DE PARTICIPER

Célébrons ensemble un chemin de fer pas comme les autres

Et si votre clin d'œil entrait au musée ?

Menacé de fermeture pendant près de 40 ans, le chemin de fer de montagne ASD a survécu grâce au soutien massif de la population chablaisienne. En 2014, le centième anniversaire de cette ligne fera l'objet d'un DVD et d'autres commémorations. Parmi celles-ci, un livre et une exposition au Musée des Ormonts, situé à Vers-l'Église, se proposent d'illustrer vos coups de cœur pour ce train! Photos, dessins, textes, poèmes, souvenirs: faites-nous parvenir votre vision de ce chemin de fer atypique. Avec un peu de chance, votre œuvre figurera dans l'ouvrage commémoratif et dans l'exposition prévus pour 2014.

Envoyez votre clin d'œil, tendre, ironique, sage ou décalé avant le mois d'avril 2013 à l'adresse suivante:

Transports Publics du Chablais
Projet ASD100
38 rue de la Gare
1860 Aigle
info@tpc.ch

A painting of a woman in an orange and white dress swinging on a rope against a green background. The woman is wearing a large, ruffled hat and a necklace. The background is a lush, green landscape with a butterfly in the upper left corner. The overall style is classical and romantic.

DU CÔTÉ D'HIER

Réunion au sommet... en plaine!

Casanova invité chez de Haller à Roche...

CASANOVA NE PENSAIT QU'À ÇA! Il ne faisait que ça! Tout le monde le sait. Mais n'oublions pas *le* chapitre inattendu de ses mémoires : sa visite, à Roche, au plus grand savant européen de son temps, le Bernois Albert de Haller. Retour sur cet épisode particulier, placé sous le signe de l'intelligence et consacré, entre autres, davantage à critiquer Voltaire et Rousseau qu'à satisfaire les sens...



Giacomo Casanova (1725-1798)

Grâce à ses sulfureux mémoires, la postérité a gardé une trace nette de cet aventurier doublé d'un fieffé coureur de jupons. Mais le récit des frasques sexuelles du libertin aux 142 maîtresses l'a élevé au rang des rares personnalités qui accèdent au statut de symbole. Ainsi, plus de deux siècles après la mort du séducteur, qualifie-t-on encore un « tombeur » de *Casanova*. Homme libre de pensée et d'action s'il en fut, le franc-maçon Casanova vécut dix vies en une. Tour à tour espion, diplomate, violoniste, magicien-escroc

et joueur sans scrupule, ce Vénitien sillonna l'Europe. Puis il finit ses jours en tant que bibliothécaire d'un comte, à Dux (actuellement Duchcov), en Bohême. Hébergé dans le château de cette ville tchèque, Casanova coucha, en français, sa fameuse *Histoire de ma vie*. Davantage que ses autres publications, ce texte lui valut son image d'écrivain. Au fil de ces pages piquantes et fascinantes, l'auteur apparaît non seulement comme le témoin amusé de sa propre existence, mais aussi comme l'un des plus fidèles rapporteurs des mœurs du XVIII^e siècle.

Arrêt à Roche / Lors de ses voyages en Suisse, l'aventurier a, en séducteur impénitent, étendu sa grande carcasse auprès de plus d'une belle. Lausanne, Morat, Genève, Bâle, Berne, Einsiedeln, Schaffhouse, Soleure, ainsi que Zurich et Lugano lui réservèrent son lot de conquêtes et de coucheries. En toute logique, le village chablaisien de Roche où il fit halte trois jours en été 1750 aurait dû lui permettre d'assouvir sa libido. Mais ce lieu réserva un bon moment d'une autre nature à cet homme à femmes qui n'en était pas moins homme d'esprit.

Immanquable de Haller / À cette époque, un hôte de marque résidait dans le petit village de la plaine du Rhône: Albert de Haller. De là, le Bernois, considéré comme le dernier érudit vivant, dirigeait les Salines de Roche, Aigle et Bex. Médecin, botaniste, chercheur et poète (auteur du célébrissime *Les Alpes* qui inspira tout le mouvement romantique en Europe), législateur aussi (dont les lois, jugées excellentes, restèrent en vigueur très longtemps), il était également vice-gouverneur d'Aigle. En outre, sa réputation s'étendait bien au-delà de nos frontières. Pour preuve les 12000 lettres qu'il reçut des plus éminents scientifiques de son temps. De son côté, Casanova, lorsqu'il ne croupissait pas en prison

ou perdait sa fortune au jeu, frayait avec les riches et les puissants. *Peuple* avant l'heure, ce désinvolte légendaire aimait se frotter aux personnalités en vue. Il s'agissait pour lui à la fois de se faire remarquer, certes, mais encore de se livrer aux joutes verbales si prisées à l'époque et d'affûter son intelligence au contact de figures marquantes. De Haller était de celles-ci. Casanova se devait donc de le rencontrer...

Casanova, abstinent momentané / Arrivé à Roche, le Vénitien au front fuyant jubile: il va – enfin! – rencontrer Albert de Haller. Celui-ci réside alors dans ce qui héberge aujourd'hui l'administration communale. En bon hôte, il offre un premier et abondant repas à son invité. D'emblée, Casanova remarque la jeune épouse du maître de maison. Celle-ci, écrit-il, «portait sur son beau visage l'empreinte de la bienveillance et de la sagesse». La fille du savant ne le laisse pas non plus indifférent: une demoiselle «charmante, d'environ dix-huit ans, d'une tournure modeste». Or, contre toute attente, Casanova s'abstient de les conquérir! Et pour cause: fasciné par les propos de celui qu'il qualifie de «colosse, au physique comme à l'intellectuel», le Vénitien se tient à carreau – fait digne de mention, car exceptionnel dans son parcours de libertin.



Albert de Haller (1708-1777)

Considéré comme le dernier savant universel que compta l'humanité, de Haller s'est distingué en tant que

médecin, anatomiste, biologiste, administrateur et poète. Après avoir disséqué 400 cadavres, il livra la première description du réseau artériel humain. Il consacra d'autres études à la circulation sanguine et au développement de l'embryon. De Haller est considéré comme le père de la physiologie expérimentale moderne. Son ouvrage monumental de physiologie fit autorité jusqu'au XIX^e siècle. Contributeur aux Encyclopédies de Paris et d'Yverdon, de Haller écrivit près de 200 articles

médicaux. En botanique, avec d'autres collectionneurs, il édita la flore helvétique la plus complète de son temps. Directeur des Salines de Roche, Aigle et Bex, il fit évoluer le traitement du sel extrait de la montagne. La publication de son poème *Les Alpes* (1732) signa les débuts de la littérature helvétique et fit de lui le créateur de la Suisse mythique. Cette œuvre inspira les autres écrivains romantiques. Elle joua même un rôle clé dans la formation du lyrisme allemand.

À l'assaut de Voltaire et Rousseau / La conversation du grand homme enchante Casanova. «*Ce savant m'ouvrit tous les trésors de ses sciences, répondant à toutes mes questions avec précision et surtout avec une rare modestie qui me parut presque outrée, car en même temps qu'il me développait les choses les plus ardues, il avait l'air d'un écolier qui cherche à s'instruire*», lit-on dans ses mémoires. En humble protestant, de Haller loue les travaux de ses propres maîtres plutôt que ses récentes découvertes en physiologie et en botanique. Il vante les mérites du latin, parle poésie, évoque le dernier livre de Jean-Jacques Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*: «*c'est le plus mauvais des romans*».

De son côté, Casanova tente de se montrer à la hauteur sur le plan scientifique lorsque l'imposant Bernois le questionne. Peut-être décontenancé, mais sûrement pas désintéressé, l'intrépide galant se fourvoie en relevant que la fille de Haller et son jeune précepteur pourraient bien devenir amants... Après cet impair, il s'abstient d'interroger le savant sur ses opinions religieuses qu'il soupçonne être celles d'un honnête chrétien «*de cœur*». Néanmoins, il ose lui avouer «*se faire une fête*» à l'idée d'aller rendre visite à Voltaire, qui défraye alors la chronique avec ses écrits anticléricaux. De Haller lui répond, sans

la moindre aigreur: «*Vous avez raison!*» avant de lâcher, ironique: «*Monsieur de Voltaire est un homme qui mérite d'être connu, quoique, malgré les lois de la physique, bien des gens l'aient trouvé plus grand de loin que de près!*»!

Destins distincts, désir commun / Par sa finesse et son intellect, le savant captive l'Italien qui s'interroge: mais pourquoi de Haller plaît-il ainsi à tout le monde? Sans parvenir à y répondre vraiment, Casanova conclut «*qu'il serait plus aisé de dire ce que de Haller n'avait pas que ce qu'il avait. Il n'avait ni morgue, ni suffisance, ni ton de supériorité, enfin aucun de ces défauts que l'on reproche communément avec raison à ceux qu'on appelle doctes et gens d'esprit.*» À la défense du séducteur en mal de description, de Haller n'avait pas encore été jugé digne de figurer en 9^e place dans la liste des plus hauts quotients intellectuels de l'humanité aux côtés d'un Goethe et d'un Blaise Pascal, entre autres. Casanova n'en était pas moins certain de déjeuner à la table de quelqu'un qui «*voulait être aimé*», désir ardent que l'un comme l'autre de ces deux êtres d'exception avaient en commun.

Grégoire Montangero

Gravure: *Les hasards heureux de l'escarpolette*
(détail): **Jean Honoré Fragonard**



RENCONTRE

À propos de Ma nouvelle Héloïse, le dernier film de Francis Reusser

**Rousseau ? Un homme
avec qui je ne me
verrais pas forcément
boire un verre...**

Pour les besoins de *Ma nouvelle Héloïse*, le cinéaste Francis Reusser a tourné des scènes à Bex, Glion, Les Grangettes, Montreux, Vevey, Villeneuve et sur le Léman : « Des lieux de ma vie, qui évoquent mon père, ma mère, mon enfance... »

Photo : © Claude Dussex

LE CINÉASTE FRANCIS REUSSER a signé l'hommage final des commémorations du 300^e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau. Avec *Ma nouvelle Héloïse*, il revisite à sa façon l'unique roman de cet auteur. « Une œuvre que tout le monde connaît, mais que personne n'a lue ! » Échange à bâtons rompus, chez lui, à Bex.

Dans l'intimité du CinéAtelier / Un verre de blanc d'Aigle s'impose à l'issue du visionnement – en exclusivité et en avant-première pour *InspirAction* – du dernier opus de Francis Reusser. Dans le duplex intimiste du CinéAtelier, véritable forge où il élabore ses productions, le Bellerin débouche une bouteille.

L'intensité de son nouveau film témoigne de la vigueur du cinéaste. Montage complexe, érotisme omniprésent, piquant du propos et audaces scénaristiques : autant d'éléments qui confèrent à ce long-métrage tonique une modernité et une liberté de ton dignes d'un jeune homme. « Ce tournage m'a fait rajeunir de trente ans ! Grâce à la latitude que m'ont accordée mes producteurs, j'ai retrouvé l'improvisation, la fraîcheur, l'émotion et la vie de mes premiers films. Un vrai bonheur de cinéma ! »

D'abord, s'imprégner de Rousseau / Avant d'écrire son scénario, Reusser s'est approché de l'auteur des Confessions. « Je me suis immergé dans son œuvre. J'ai beaucoup lu les propos de cet homme

que l'on mentionne trop souvent sans s'être réellement frotté à sa pensée. Plusieurs thèses traitant d'aspects notoires de sa personne – allant de sa sexualité trouble à sa mauvaise santé en passant par ses amours mystérieuses – m'ont intéressé, plus que ses écrits politiques. » Au final, *Ma nouvelle Héloïse* transpose le roman épistolaire à notre époque. « Mais l'ombre de Rousseau y plane dans chaque plan. » Le film raconte l'histoire d'un cinéaste qui tente de porter cette histoire à l'écran. « La trame du roman s'immisce dans sa vie ainsi que celle de sa femme et de la comédienne principale. Sans s'en rendre compte, ce trio reproduit les rapports qu'entretiennent entre eux les personnages du livre. » Et, comme dans le sombre roman de Jean-Jacques, cela finit mal...

« Je me sens loin de Rousseau, mais il me touche » / Francis déclare qu'il n'aurait pas forcément envie de boire un verre avec l'homme Rousseau. En revanche, il admire chez lui le travailleur infatigable, le penseur qui s'est fait tout seul. « Nos vies respectives présentent quelques points



communs qui m'ont interpellé: sa mère meurt à sa naissance; la mienne est décédée quand j'avais deux ans. Adolescent, il quitte Genève en s'échappant par la fenêtre; pour ma part, j'ai fui l'école à l'âge de quinze ans, n'ai jamais obtenu mon certificat de fin d'études ni mon diplôme de l'École de photo. Comme moi, il n'appartient pas à l'establishment. Afin d'accéder aux cénacles et d'y avoir une place, il doit se battre. Philosophe, mais misanthrope, il se fâche avec tout le monde... C'est un personnage déroutant dont je ne partage pas toujours les choix, mais qui force le respect. »

Un projet impossible / Le réalisateur a décidé de s'atteler à une relecture de *La nouvelle Héloïse* par esprit frondeur: « Ces six cent trois lettres sont impossibles à adapter! » De plus, il s'agit de la seule œuvre romanesque de celui qui fustigeait le théâtre et le roman! Ces paradoxes ne

pouvaient que séduire ce cinéaste récompensé d'un César du meilleur film étranger en 1985 pour *Derborence*, son adaptation du livre de Ramuz. « Dans son Héloïse, Rousseau introduit d'emblée une distance avec son propre texte. En plus d'en être l'auteur, il agit aussi en tant qu'éditeur. Au moyen de notes de bas de page, il indique au lecteur les éléments qui ne peuvent être tels que l'affirme le romancier! Je me suis servi de ce décalage initial comme d'une brèche dans laquelle m'introduire pour poser mon propre regard sur cette œuvre. »

Un Rousseau vivant, aujourd'hui / « La richesse du livre se prêtait à de nombreuses approches possibles », explique Reusser. « J'ai choisi quelques-uns des moments les plus forts, teintés de l'absolutisme romantique incarné par les femmes. » Au mieux de sa forme, le cinéaste a puisé des passages de Rousseau et s'est permis de jongler



Après avoir donné sa première chance au cinéma à Marion Cottillard dans *La Guerre dans le Haut-Pays*, film tourné à Aigle et aux Ormonts, Francis Reusser a confié le rôle principal féminin de sa dernière œuvre à Mali Vanvalenberg. « Une jeune actrice d'exception. Avec son énergie incandescente et sa puissance toute d'intériorité, elle porte le film sur ses épaules, avec les autres, bien sûr, dont Alexandra Camposampiero et Simon Guélat, visibles ici. »

Photo de tournage: © **Emmanuelle de Riedmatten**

avec. « J'ai non seulement placé de ses pensées dans la bouche des acteurs, mais aussi transformé en dialogues des extraits d'analyses piqués chez l'essayiste Jean Starobinski, ainsi que des propos de chercheurs rousseauistes entendus sur France Culture! »

Parce qu'une once d'intelligence ne peut pas faire de mal / Lorsqu'on lui demande une bonne raison de voir son film, Francis répond: « Pour rester jeune. » Avant d'ajouter: « Il offre – j'espère! – la preuve que l'on peut s'adonner à du cinéma d'auteur sans se ligoter pour de mauvaises raisons ni pédanterie intellectuelle! » Le tournage fut « une fête collective permanente ». Selon lui, « l'ambiance sur le plateau ressemblait à la société idéale dont rêvait Rousseau: un monde empreint de sensualité, de partage, de complicité intergénérationnelle ». Dès lors, faut-il s'étonner que le film s'en ressente ?

De retour dans le Chablais depuis 9 ans... / « Mon père tenait le café du Raisin à Bex, dans les années 50... » Néanmoins, Francis ne garde pas un souvenir ému de son enfance chablaisienne: « Veuf et déraciné, mon père était malheureux. Quant à moi, je n'avais jamais imaginé revenir un jour dans le coin. » Après un « exil à Genève », Francis a subi, comme nombre d'autres créateurs, la fièvre économique régnante. Celle-ci l'a repoussé « d'abord du côté de Lausanne, puis vers Chexbres et Vevey, pour enfin atterrir ici où la vie est – ou plutôt était! – moins chère! » De Bex, où il jouit du luxe de l'incognito, Reusser conclut: « Le Chablais mérite que l'on en prenne soin. On a tout pour bien faire. Du charme. De bonnes tables. Des artistes. À cheval sur le Valais, avec l'Italie tout près, le Nord à deux pas et l'Est lémanique qui s'offre à vous, c'est un vrai lieu où se poser, à l'écart de la frénésie usante des voyages. »

Grégoire Montangero

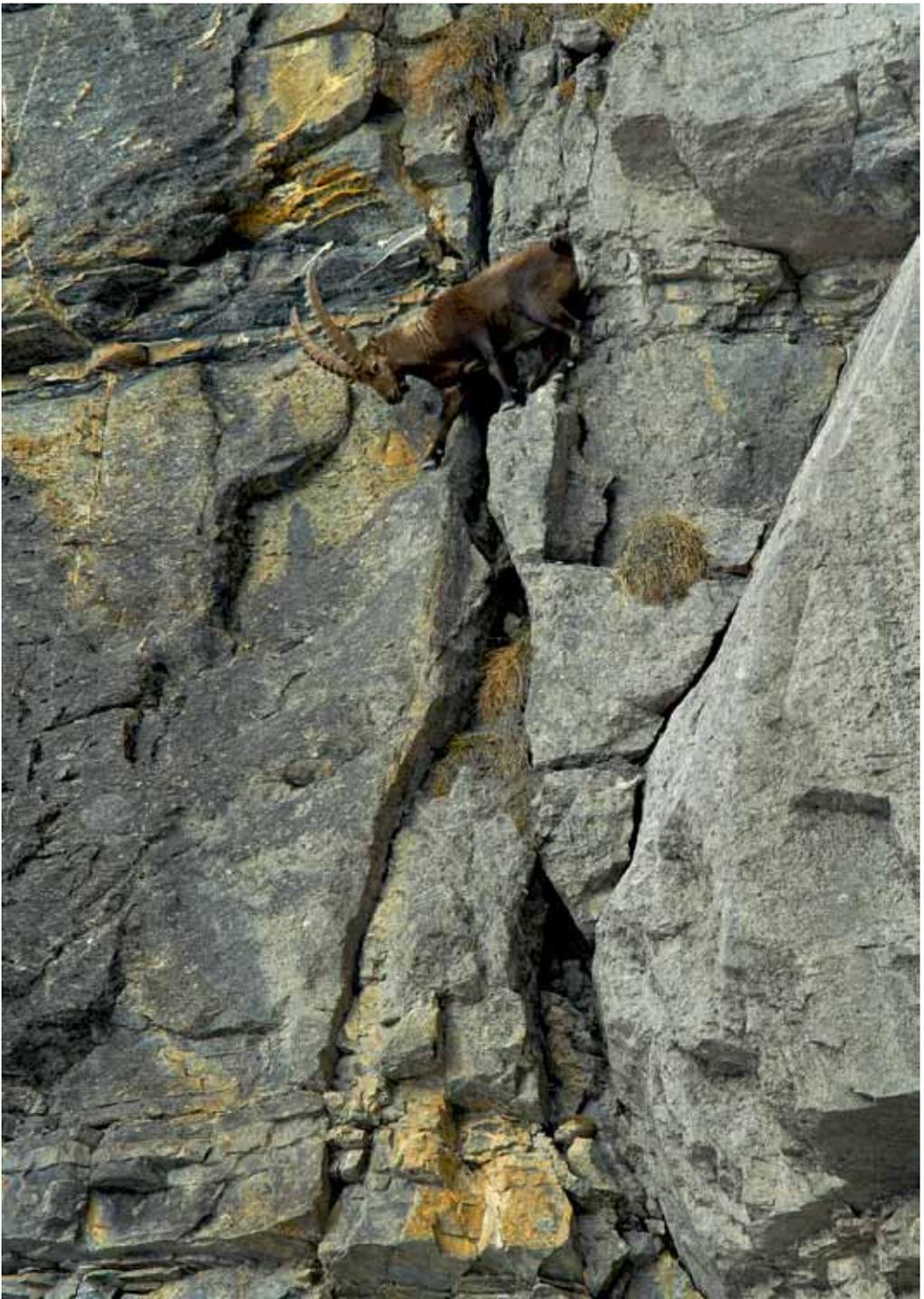




*Le regard enchanté de Christophe Racat
sur la vallée des Ormonts et le Chablais*

Christophe au pays des merveilles

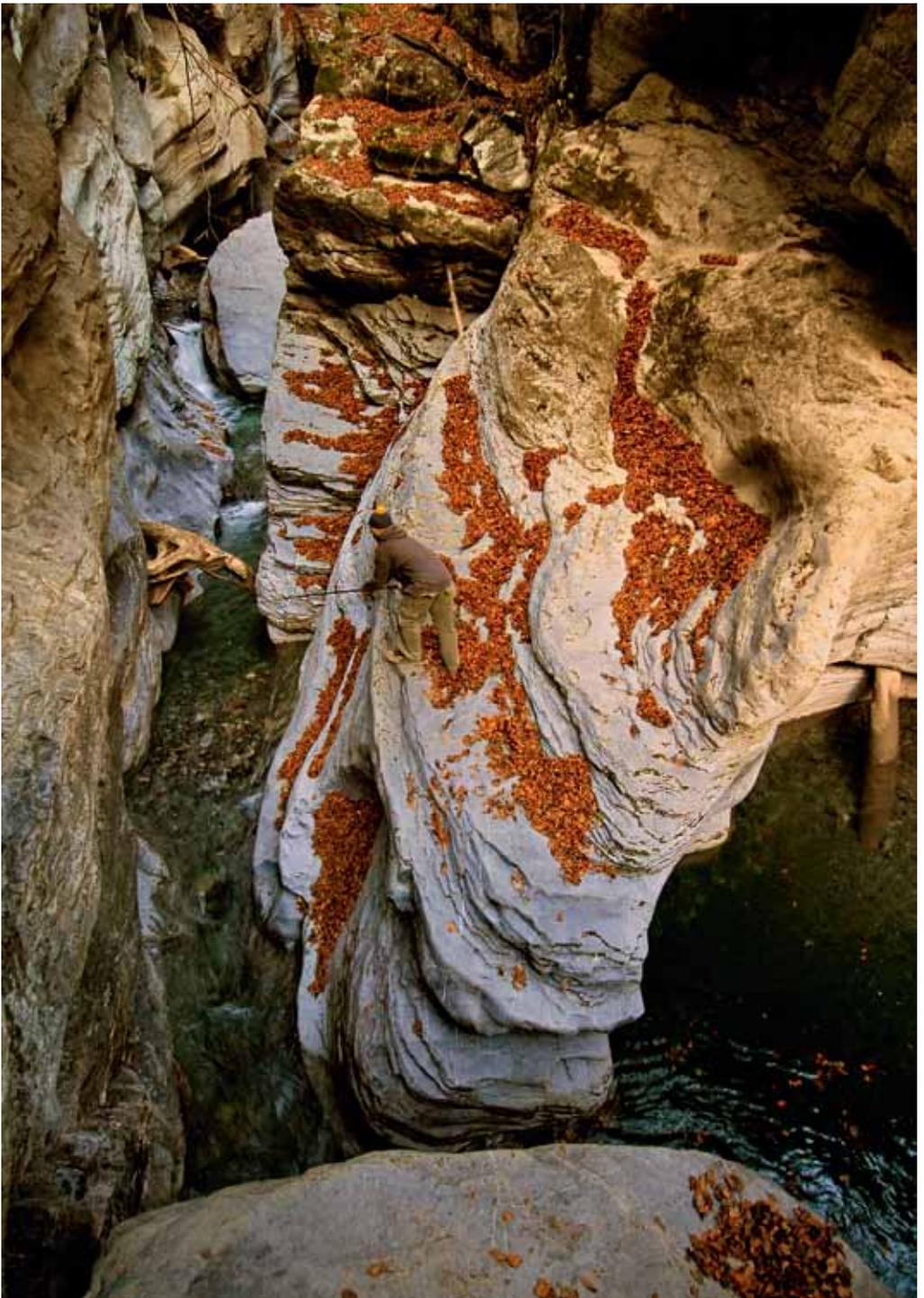
SA CONVALESCENCE AUX DIABLERETS, en 1989, ne devait durer que quelques semaines. Mais, tombé sous le charme des lieux, Christophe Racat n'a plus quitté l'endroit. Depuis lors, il arpente la vallée des Ormonts dont il est devenu un fin connaisseur. Patrimoine, histoire, sentiers peu fréquentés et recoins secrets rendent intarissable cet ex-faux citadin qui capte la lumière dans l'espoir « d'éblouir les yeux les plus blasés ».



Pages précédentes : En haut : Le massif des Diablerets pris depuis le village. « Dire qu'il suffit de lever les yeux pour voir ça ! » En bas : Christophe a fixé ce Paradis perdu, en quittant le sentier (situé à flanc de coteau sur la droite de l'image)

après le col du Pillon, en direction du lac d'Arnon, en passant par le lac Retaud et le col de Voré.

Ci-dessus : La grande Arpille, au-dessus d'Isenau. Accessible par un sentier qui part en direction du col de Seron.



« Quiconque sait demeurer silencieux peut aussi voir des bouquetins... »

Ci-dessus : Les gorges érodées du pont de la Tine témoignent de la puissance de la Grande-Eau. « Ce pont accessible depuis les arrêts de l'ASD Exergillod ou Les Fontanelles constituait, il y a 700 ans, l'unique accès à la Vallée... »



Double page: Lors de l'un de ses rares séjours en plaine, Christophe Racat est descendu de l'Aigle – Ollon – Monthey – Champéry (AOMC) à Villy pour

immortaliser le Grand Muveran dans cet écrin fantomatique. Page suivante, en haut: Cette Vision idyllique de la Suisse a saisi le regard de Christophe Racat à l'arrêt de



bus La Combaz, en haut du Sépey, où, non loin, passe le chemin millénaire qui conduit au col des Mosses. Page suivante, en bas : «En quittant l'ASD à l'arrêt Les

Nicolets et en grim pant en direction de la Lavanche, un œil aiguisé pourra découvrir la fenêtre (dite guetzette) qui orne un vieux chalet ormonan.»



À ceux qui disent à Christophe Racat, adepte du déplacement ferroviaire: «Et tu ne t'embêtes pas durant les trajets?», il répond: «C'est vrai que j'essaie de travailler dans l'ASD (Aigle – Le Sépey – Les Diablerets, ndlr), mais je n'y arrive décidément jamais!» Et pour cause: la présence de chamois, de chevreuils (juste en dessous des Echenards), de renards – voire de sangliers souvent – l'en empêche. «J'ai l'impression de voyager à bord d'un train miniature qui serpenterait au milieu d'une maquette représentant un décor de cinéma». Pour lui, qui se déclare «amoureux fou de la région», ce train «offre des visions remarquables, inaccessibles au volant d'une voiture». La présente moisson d'images est le fruit de ses déplacements en transports publics dont il «use et abuse», en l'occurrence pour notre grand plaisir.

Pour en savoir plus :
www.christopheracat.com

RANDONNER MALIN

UNE « APP » GRATUITE et truffée de propositions de balades : telle est la dernière innovation des Transports Publics du Chablais. Avec déjà 140 parcours accessibles par train et par bus, cette application offre autant de bonnes raisons de lézarder entre plaine et montagnes. Tour d'horizon.

Photos: 1. © Christophe Racat, 2. Fotolia.com
© Ehrenberg-Bilder, 3. © Gregory Gex-Fabry,
4. Fotolia.com © Ant236.

Grande première aux Transports Publics du Chablais

**Mettez les meilleures
randonnées chablaisiennes
dans votre smartphone!**



Une app en 4 volets

L'application Transports Publics du Chablais contient quatre rubriques principales :

- **VOYAGER** : horaires en temps réel (comme sur les panneaux électroniques en gare d'Aigle) avec annonces de retards ou de perturbations de trafic.
- **LÉZARDER** : offres spéciales des TPC : voiture salon et autres propositions pour groupes et individuels.
- **RANDONNER** : 90 itinéraires de plaine et de montagne, avec cartes et informations nécessaires.
- **VISIONNER** : l'histoire de ces chemins de fer pas comme les autres : vidéos, interviews et clips.

Obtenir votre app TPC : c'est très simple !

- Pour **iPhone** : rendez-vous sur l'App Store et téléchargez directement l'application Transports Publics du Chablais
- Pour **SmartPhone** ou **Natel** avec **navigateur mobile** : téléchargez la version appropriée sur www.tpc.ch/application/





L'application contient encore d'autres fonctions :

- Cartes (relief, satellite) : pour montrer les tracés et permettre de vous localiser.
- Géolocalisation : pour connaître votre emplacement, en temps réel, sur la carte. En cas d'éloignement du tracé prévu, un signal sonore vous en avertit.
- Favoris : pour mémoriser vos randonnées préférées et vos horaires les plus utiles.
- Informations : pour savoir où se trouvent restaurants et alpages, places de pique-nique, remontées mécaniques, gares et haltes.

Cette application constitue une bonne façon de randonner malin. Simple d'usage, conviviale et utile, elle est un must, aussi bien pour l'utilisateur des TPC que pour le marcheur amoureux de nature.

Vocation durable

Longtemps avant la mode de la randonnée et le succès actuel des accompagnateurs en moyenne montagne, les TPC promouvaient déjà la thématique. Le fascicule *Randonnées et Emotions*, fort de 56 itinéraires, s'est écoulé à plus de 20 000 exemplaires depuis sa première parution en 1997. Par la suite a paru un cahier contenant des balades guidées, en partenariat avec un groupe d'accompagnateurs en montagne de la région. Outre la production de ces deux publications (épuisées), les TPC ont figuré parmi les partenaires initiaux du Salon de la Randonnée de Villars ainsi que de l'association ValRando. Rien d'étonnant donc, à l'heure de l'engouement suscité par ce retour futé à la nature et l'essor des smartphones, que les TPC, en tant que numéro un régional de la mobilité douce, aient franchi le pas avec cette application spécifique.

« Notre entreprise dessert une région unique en son genre où l'on peut s'adonner au ski de piste, le matin, sur le glacier des Diablerets et faire du ski nautique, l'après-midi, sur le Léman ! Depuis l'autoroute, l'automobiliste ne soupçonne pas que notre coin de pays, à cheval sur Vaud, Valais et la France voisine, offre autant. La première version de l'app TPC vise à combler cette lacune. »

Claude Oreiller, directeur des TPC

INTERVIEW EXPRESS **Bon à savoir**

Géomatic, entreprise spécialisée en cartographie, a réalisé cette application sans égal. Thierry Pilet, directeur de cette société lausannoise, éclaire les points forts d'un produit offrant une nette plus-value aux randonneurs.

Quel atout principal voyez-vous dans cette application ? D'abord, le fait de pouvoir disposer de près de 100 randonnées, chacune dotée de sa carte topographique intégrée, et ce gratuitement. Ensuite, de savoir, en temps réel, où et quand accéder au transport public (bus ou train) le plus proche. Aucune autre app ne tisse ce type de liens entre le monde de la randonnée et celui des transports publics.

Une telle app s'imposait donc dans la région ? Le Chablais ne possède pas d'organe touristique couvrant l'entier de la région. De ce fait, chaque office propose quelques randonnées locales, mais aucune instance ne les regroupe en une offre complète. L'app des TPC fédère – enfin ! – le tout. Grâce à elle, les marcheurs peuvent, même sans

Internet, tirer profit des richesses régionales en matière de randonnées.

Quelles sont les meilleures raisons de télécharger cette app ? 1. Découvrir tous les parcours de randonnées existantes dans le Chablais ; 2. connaître en temps réel les éventuelles perturbations des transports publics ; 3. disposer d'informations pertinentes et utiles pour sillonner le Chablais ; 4. profiter des informations supplémentaires que recèle l'application. Par exemple, l'offre VéloPass, les circuits de raquettes de Villars ou d'ailleurs ou encore des renseignements liés aux installations mécaniques (télécabines et autres). Elle contient les informations relatives aux bus de Monthey et de Villars. Ainsi, un arrêt comme Collombey Centre commercial qui n'existe pas sur le site



Photo: © Dave & Les Jacobs for nifiia.com

des CFF apparaît dans l'app des TPC ! Autrement dit, ce développement n'a rien d'un gadget. Il excède déjà de beaucoup le registre des activités pédestres et va encore s'étoffer avec le temps. À mentionner encore, le tableau synoptique du réseau des TPC avec géolocalisation. Sans cette carte, je défie quiconque de saisir toute la richesse des interconnexions bus-train que propose ce réseau.

* * * CONCOURS **INSPIRACTION** # 01 * * *

Gagnez un CD de **Beatrice Berrut** ou un DVD de **Francis Reusser**



Participez au concours en exprimant votre avis sur ce magazine.

Pour accéder aux questions, il vous suffit de scanner le QR code ci-dessous à l'aide de votre smartphone équipé d'un lecteur ad hoc.

Le 2 avril 2013, les TPC procéderont à un tirage au sort (indépendant du contenu des réponses reçues). Quarante gagnants recevront (à choix) l'un des 20 CD ou des 20 DVD mis en jeu.



Vous pouvez aussi taper ce code dans votre navigateur web pour aboutir au concours :
<http://www.surveymonkey.com/s/NM5NRGG>



Randonnez et découvrez le **Chablais** dans tous ses états

Avec deux accompagnatrices de moyenne montagne diplômées (ASAM).

Contactez :
anne.ovaert@yahoo.fr
vibrationsnature@gmail.com

Faune, flore, culture, orientation, contes et légendes :
la nature plus intensément.

Louez le TransOrmonan !



Prenez place à bord
de cette **machine à remonter le temps**
pour un **voyage de rêve**
entre **Aigle et Les Diablerets !**

Profitez du «train nostalgie» le moins cher de Suisse :
– capacité 30 places : CHF 420.—
– capacité 80 places : CHF 650.—
pour un aller-retour privatisé!

Renseignements : 024 468 03 30 – www.tpc.ch



LES COULISSES DU RAIL

Célébrer les premiers tours de roues de l'ASD

Bientôt un siècle d'Aigle – Le Sépey – Les Diablerets

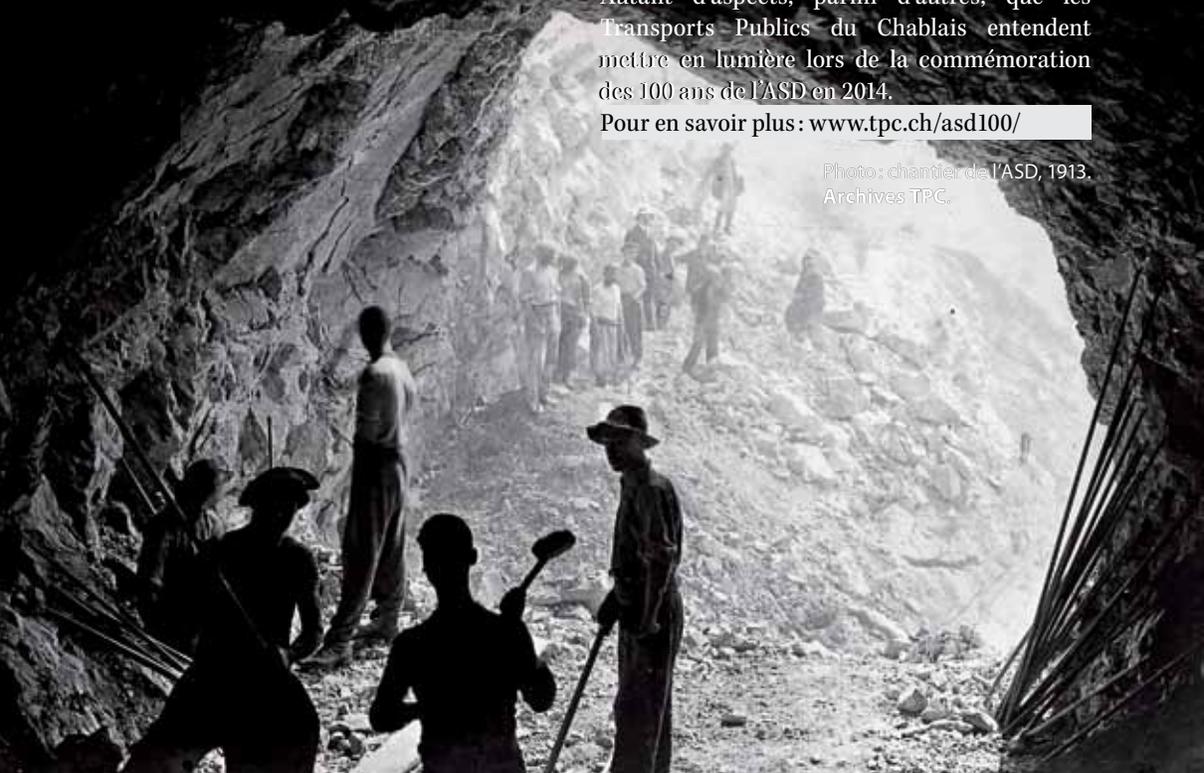
RELIER PAR RAIL AIGLE ET LES DIABLERETS: un pari fou; un pari typique de l'état d'esprit aventureux qui régnait à l'aube du XX^e siècle, époque où le mot progrès s'écrivait avec une majuscule; un pari tenu: en avril 1914, le dernier tronçon reliait Aigle aux Diablerets.

Travaux colossaux (250 ouvrages d'art – viaducs, tunnels, murs de soutien – pour seulement 22.4 kilomètres de ligne). Nature rebelle (parois rocheuses, gouffres redoutables, dénivelé dissuasif de 751 m). Certes. Mais volonté sans faille des initiateurs du projet. Ainsi, après 4 ans de travail forcené accompli par 900 hommes, le chemin de fer connecte le fond de la vallée des Ormonts à la «civilisation». Sur les esprits d'alors, ce réseau produit un effet semblable à celui d'Internet aujourd'hui: ouverture, accélération des communications et des déplacements, désenclavement régional.

Autant d'aspects, parmi d'autres, que les Transports Publics du Chablais entendent mettre en lumière lors de la commémoration des 100 ans de l'ASD en 2014.

Pour en savoir plus: www.tpc.ch/asd100/

Photo: chantier de l'ASD, 1913.
Archives TPC.





L'HEURE DU THÉ

Tête à tête avec Nicola Spirig, championne olympique 2012

Suer, souffrir, gagner !

QUEL FEU SACRÉ anime donc Nicola Spirig, championne olympique de triathlon en 2012 à Londres, pour parvenir ainsi à se dépasser à vélo, en course à pied et en natation ? Entre deux entraînements à l'autre bout du monde, cette femme élue sportive de l'année 2012 nous a répondu, à l'heure du thé, dans sa résidence d'été à Leysin.

Souvenirs d'un endroit emblématique / Pour cette future maman, née à Winkel, dans le canton de Zurich, le village de Leysin restera un lieu de mémoire bien particulier. C'est là qu'elle s'est entraînée pour les Jeux olympiques de Londres. «Je suis arrivée ici car mon entraîneur, bien qu'Australien, y réside avec sa femme et ses enfants. Chaque été, il organise des camps d'entraînement qui réunissent des athlètes d'élite de partout. C'est toujours l'occasion de rencontres multiethniques sans égal et d'expériences fortes puisque l'on souffle et l'on souffre ensemble, chacun en vue de gagner...»

Pas de hasard pour les champions / À peine la belle sportive a-t-elle ouvert la porte du charmant chalet en sapin où elle passe la saison estivale que les mots clés ont jailli de sa bouche: effort, sueur, dépassement de soi, volonté de vaincre. Pourtant, à ses débuts, s'empresse-t-elle de préciser, elle s'adonnait au triathlon pour son seul plaisir. «Le projet d'exceller dans cette discipline a mûri avec le temps, à force de repousser mes limites.» Désireuse d'atteindre son maximum et fascinée par les exploits qu'elle

parvient à réaliser, Nicola admet faire partie de cette classe à part de gens qui en veulent toujours plus. «C'est passionnant de se comparer à de brillants rivaux, d'essayer de les égaler, de les dépasser. Les observer, découvrir des moyens de faire mieux: quels défis permanents! Mais au fond, cela aurait été pareil si j'avais voulu être la meilleure banquière du monde – sauf qu'en triathlon, il y a la douleur physique en plus!» Question métier, justement, Nicola Spirig a terminé ses études de droit. Mais elle n'a encore jamais travaillé dans ce domaine «faute de compatibilité avec les exigences de mon sport». En effet, à son niveau, celui-ci lui impose trois entraînements journaliers, sans parler de ses incessants voyages aux quatre coins du globe pour s'entraîner ou participer à des compétitions. Car, si être championne olympique figurait parmi les objectifs les plus élevés de Nicola, d'autres visées se profilent déjà: «J'aimerais réussir mes quatrièmes Jeux olympiques en 2016 et me frotter à des distances encore plus grandes comme celles de l'Ironman d'Hawaï, l'épreuve la plus dure qui soit...» Peu de vacances prévues d'ici là...

Un grand rêve devenu réalité / Depuis sa victoire londonienne, la Suisseuse avoue ne pas avoir eu le temps de prendre pleinement conscience de son exploit. «J'ai concrétisé un vieux rêve, c'est incroyable! Mais huit minutes après la cérémonie, une valse tourbillonnante m'a emportée: interviews, contrôle antidopage, conférence de presse et – enfin! – une mini-douche. Ensuite, tout a continué de plus belle: réception à la House of Switzerland, à Londres, deuxième conférence de presse en présence des fans et des télévisions suisses. Après quoi, dîner avec la famille et les collègues. Et puis le port du drapeau

Photo d'arrière-plan: © Marco Schifferle



« La nature aux alentours de Leysin a une très grande importance pour moi... »

Nicola Spirig s'entraîne surtout à l'extérieur. Après ses longueurs de bassin dans la piscine du village, elle enfourche son vélo pour de longues boucles. « Si vos lecteurs veulent faire comme moi, je leur conseille une belle boucle de 80 km de montées et de descentes ». Voyez plutôt : Le Sépey – col du Pillon – Gstaad – Les Mosses – Le Sépey – Leysin ! « Comme j'aime voir la nature s'éveiller au printemps

et se « faner » à l'automne, ce genre de parcours me comble », explique Nicola. Pour la course à pied, elle se rend à vélo jusqu'au stade d'athlétisme de Monthey et remonte ensuite à Leysin... Une fois de retour à la montagne, dans son petit chalet situé au-dessus du brouillard de la plaine, Nicola se sent « comme en vacances tant la vue est extraordinaire et la qualité de vie douce... »

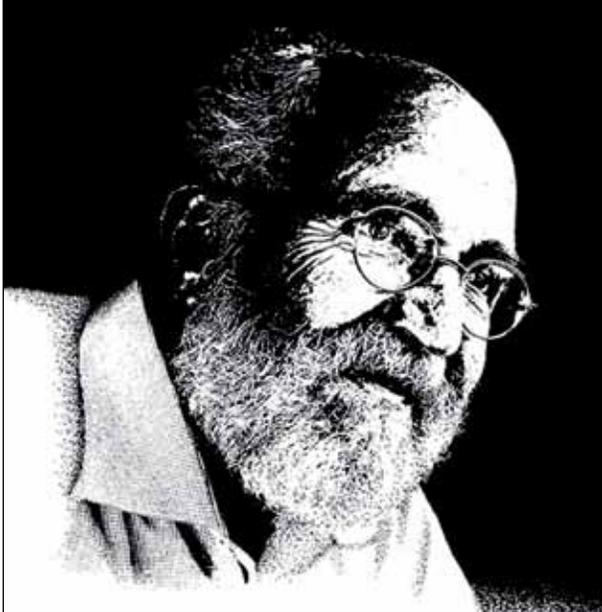
national lors de la cérémonie de clôture, pour finir avec la grande fête dans mon village natal ! S'ajoute à cela le fait que, depuis cette date, je réponds chaque jour à plus de 40 courriels... Avec un tel concentré de stress et d'émotions, j'ai besoin de temps pour digérer. »

Inextinguible désir de continuer / Quand on demande à Nicola Spirig ce qui la fait se lever le matin, elle répond : « La passion du sport ! C'est un privilège de pouvoir s'entraîner ainsi tous les jours (sauf quand le temps est mauvais !) Et puis, je suis soutenue par un excellent entourage, je n'ai pas gagné toute seule. Un team très spécial m'assiste et me permet de donner le meilleur de moi. En plus, mon compagnon Reto Hug pratique le même sport ! En tant que champion d'Europe et vice-champion du monde et ayant lui aussi participé aux Jeux olympiques, il me soutient. Il compte parmi les rares personnes qui peuvent comprendre que je m'entraîne autant et doive

parfois partir courir à 7 heures le dimanche, et cela m'encourage ! »

Plus tard... / Le regard rêveur, glissant sur la lisière de sapins qui dessine l'horizon, Nicola admet qu'un jour, elle devra passer à autre chose. Fonder une famille, travailler en tant que juriste, chercher d'autres sources de joie. Mais quelle que soit la direction que prendra son avenir, elle se remémorera toujours avoir vécu une vie très spéciale. « Ma médaille d'or restera l'une de mes grandes fiertés. J'espère qu'elle inspirera des enfants à s'engager dans cette voie. Le sport m'aura fait beaucoup de bien, m'aura nourrie et équilibrée. Grâce à cela, je me sens bien dans mon corps et dans ma tête. Je réfléchis mieux après l'effort qu'avant. Quand je me retournerai sur ma vie, je pourrai dire à mes petits-enfants qu'il vaut la peine de souffrir et de suer pour atteindre de grands buts et goûter au plaisir qui accompagne l'effort ! »

Grégoire Montangero



À LA CROISÉE DES CHEMINS

Quand les rues d'Aigle mènent aux étoiles

Capter la vie dans les mots ou scruter les étoiles lointaines : toujours une histoire de passion

**L'ÉCRIVAIN ALPHONSE MEX ET
L'ASTROPHYSICIEN MICHEL MAYOR**
passèrent tous deux par le Collège d'Aigle.
Élèves d'époques différentes, ils s'y dis-
tinguèrent, l'un par sa plume, l'autre
par sa passion des sciences qui en fit un
astronome de renom. Cependant que l'on
s'interroge sur la pluralité des mondes
habités, les rues d'Aigle révèlent quelques
pistes secrètes...

« Comme beaucoup d'élèves aiglons, j'ai bénéficié de l'enseignement d'un remarquable professeur de sciences. Au moment du choix, une carrière scientifique me paraissait une voie évidente » se souvient Michel Mayor. En février 2012, le célèbre astrophysicien, qui a passé son enfance à Aigle, a eu l'honneur d'inaugurer le nouveau collège qui porte désormais son nom.



- **Piéton venu par l'ouest** et qui emprunte la rue du Bourg pour déambuler au centre-ville d'Aigle, connais-tu Alphonse Mex, ce poète et auteur du siècle passé? La petite place que tu viens de franchir porte son nom.

En son temps, le général de Gaulle lui fit savoir qu'il appréciait ses livres, mais l'homme sut rester modeste car l'écriture commençait lorsque ses journées de greffier puis d'agent d'assurances se terminaient. Son premier roman, publié à l'âge de 38 ans, met en scène la vie d'un bourg bien vaudois, où les hommes vont « prendre un verre au guillon ». Les élections leur donnent une bonne raison « de sécher une douve » (boire longtemps au tonneau jusqu'à l'assécher) pour fortifier leurs résolutions. On devine que certains notables et leurs travers ont alimenté les scènes finement observées par Alphonse Mex.

On y voit un syndic qui ambitionne « d'aller par Lausanne pour les assermentations » en habit de député; on assiste à une conspiration politique emmenée par un président de société locale; on suit les péripéties d'une veillée d'armes précédant le verdict des urnes. Même s'il n'est pas formellement désigné sur la carte du canton, le bourg où se déroule « Amour et politique » pourrait fort ressembler à ce qui alimenta la vie des rues d'Aigle. Le romancier connaissait intimement ce terroir marqué par un vocable bon enfant et rustique car ses racines familiales

l'attachaient au coteau d'Yverne où il naquit en 1888, de parents vigneron et paysans.

Alphonse Mex tendit malicieusement un miroir à ses contemporains en ajoutant le sous-titre de « Scènes vaudoises » à son premier roman. Celles-ci annoncent en quelque sorte un autre « Portrait des Vaudois », dépeint par la plume féroce d'un certain Jacques Chessex à la fin des années soixante.

- **Piéton, observe maintenant** ces étranges mosaïques que d'anonymes artistes en herbe ont disposées aux alentours de la rue du Bourg et sur la place de la Gare. Il faut les chercher du regard, car rien ne les signale. Elles envahissent de manière impertinente les interstices des murs et de l'architecture urbaine. Au hasard des façades, ces motifs pixelisés évoquent des profils d'extraterrestres aux angles vifs et aux yeux en forme de carrés noirs. Aigle vit surgir, au seuil de l'été 2012, ces drôles de créatures, formant une balade d'une vingtaine de stations pour le plus averti des promeneurs, puisqu'elles jouent parfois à se dérober aux regards. L'origine des « Space Invaders » vient du Japon, et plus précisément d'un jeu vidéo créé en 1978. Ainsi naquirent les premiers extraterrestres pixelisés. À Aigle, des écoliers de 4^e année, grâce à l'initiative de Joëlle Koog, se sont imprégnés des images des jeux vidéo pour imaginer à leur tour



leurs propres «Space Invaders» à l'aide de catelles récupérées puis appliquées dans les rues de la ville. Depuis lors, l'itinéraire a été publié sous forme de balade. L'ensemble se lit comme une reprise des œuvres du street art, devenu familier aux métropoles. New York, Tokyo, Paris entre autres, attirent la curiosité de visiteurs à l'affût des emplacements signés notamment par «Invader». L'artiste de renom international ne cesse d'agrandir, telle une araignée tissant une toile inattendue et pourtant dûment répertoriée, une exposition permanente à ciel ouvert.

– **À l'entrée du Collège Michel Mayor**, tu seras probablement arrivé, après avoir eu la patience de dénicher quelques «Space Invaders», dont le plus monumental orne le mur de la cour. Devant toi, de claires façades semblent capturer des pans entiers de ciel. Verre et blancheur se conjuguent en un lieu qui n'a rien d'austère. Construit aux normes Minergie, du courant solaire y est produit, grâce aux panneaux photovoltaïques dressés sur le toit. Mais celui qui pourrait le mieux décrire ce qui nous vient de notre étoile rayonnante se nomme Michel Mayor. Enfant d'Aigle, lui aussi a usé les bancs du collège. Rêvait-il déjà au chercheur d'autres planètes qu'il deviendrait durant sa brillante carrière d'astrophysicien? Découvreur de la première

exoplanète, en 1995, avec Didier Queloz, il a ouvert de nouveaux champs d'investigation. Professeur à l'Université de Genève depuis 1983, il a aussi assumé la direction de l'Observatoire de la même ville jusqu'en 2004.

Avec son groupe de recherche, il poursuit ses observations. «Mon intérêt se porte sur les très petites planètes analogues à notre Terre. Elles pourraient être des cibles privilégiées des expériences futures visant à détecter des anomalies chimiques dans leur atmosphère... signatures du développement d'une vie, même extrêmement élémentaire». Question vertigineuse pour les prochaines générations: la vie existe-t-elle ailleurs dans l'Univers? «Le développement de l'instrumentation scientifique a permis de répondre à l'interrogation sur la pluralité des mondes» conclut Michel Mayor «et peut-être que les générations futures apporteront la réponse à l'existence de la pluralité des mondes habités».

Corinne Moesching

Déléguée à la communication de la ville d'Aigle

Photomontage: **G. Montangero + NASA**
(running star Zeta Ophiuchi, www.wikimedia.org)
Alphonse Mex: © **Schluf** (1954)
Source: www.wikimedia.org
Portrait Michel Mayor: © **Studio Ceppi**
Collège Michel Mayor d'Aigle: © **Gilles Piot**,
PHOTOcllic.ch



just
Great!
XOXO

Ingrédients

Pâte

- 2 tasses de farine
- 1/2 paquet de levure
délayée dans 1 cs de lait
- 5 dl lait chaud
- 1 pincée de sel
- 1 cs de sucre
- 50 g de beurre fondu
- 1 œuf
- 1 petite tasse de compote
de pommes

Farce

- 1 tasse de farine
- 1 tasse de sucre
- 2 cs de cannelle

• Ce fameux dessert de Val d'Illicz constitue l'une
• des meilleures spécialités locales (il a même
• fait l'objet d'un concours dans les années 1990).
• Popularisé dès la fin de la Première Guerre mon-
• diale par une certaine Adrienne Donnet, ce gâ-
• teau attirait de nombreux Montheysans. Ceux-ci
• montaient en train avant de redescendre, à pied,
• le ventre plein. À l'époque, bien des Val d'Illicz
• n'avaient pas les moyens de se payer ne serait-ce
• qu'une tranche de la lindena d'Adrienne comme
• on l'appelait alors...

• Cette tarte ne connaissant pas de production in-
• dustrielle, *InspirAction* se fait un plaisir de vous
• offrir la présente recette (illustrée par une salée
• due aux bons soins de Marie-Pascale Muller, de
• Troistorrents).

Préparation

1. Mélanger tous les
ingrédients pour la pâte
2. Bien pétrir
3. Laisser reposer 1 heure
4. Foncer la plaque (28 cm)

5. Étaler la compote de
pommes sur la pâte
6. Mélanger les
ingrédients
de la farce
7. Étendre le tout sur
la compote

8. Recouvrir de 200 gr
de beurre en lamelles

Cuisson : 30 min. environ
à 170-180° pour un four à
air chaud

Salée sucrée de la Vallée d'Illicz

ALPES VAUDOISES

Forfaits randonnées et VTT

NUITS DANS DES HÔTELS DE CATÉGORIE 2 ET 3 ÉTOILES - REPAS DU SOIR - TRANSFERTS DES BAGAGES - VISITES ET ACTIVITÉS



TERROIR & TRADITIONS
4 JOURS / 3 NUITS

Randonnée Château-d'Oex - L'Etivaz - Rougemont
Prestation spéciale Train GoldenPass Montreux - Château-d'Oex et trajet de retour depuis Rougemont

à partir de
CHF 290,-
242€



FUN & SPORT
4 JOURS / 3 NUITS

Randonnée Aigle - Leysin - Les Diablerets - Villars
Prestation spéciale La carte Free Access (plus de 30 activités et transports gratuits)

à partir de
CHF 490,-
408€



ALPES DE LA RÉGION DU LÉMAN BIKE
2 JOURS / 1 NUIT

En VTT Aigle - Les Diablerets - St-Maurice

à partir de
CHF 275,-
229€

Réservations & Informations

Agence Café de Tour | Ch. Baillez 12 | CH-1820 Montreux T. +41 21 961 39 55 | info@cafedetour.ch
www.cafedetour.ch/FR/alpes | www.alpes.ch/fr/activites/ete

*Prix par personne en chambre double / Les prix en € sont publiés à titre indicatif, tous les prix exprimés en CHF (franc suisse) font foi



Château-d'Oex - Leysin
Les Diablerets - Villars
Alpes.ch

 **REGION DU LÉMAN**
GENFERSEEGBIET
LAKE GENEVA REGION

Suisse.
tout naturellement. 



À VTT l'été ou à ski l'hiver : deux itinéraires originaux

Le lac, c'est des nuances, la montagne, des révolutions!

ENTRE DEUX VOYAGES EN EUROPE où il exporte son expertise en « transports publics intelligents », **Hugues Romain**, ingénieur visionnaire installé à Aigle depuis 2005, s'adonne au VTT et au ski dans les Alpes vaudoises. Celui qui dit « être tombé dans la marmite des transports publics quand il était petit » propose deux de ses itinéraires favoris dans le Chablais...

Photos:
ci-dessus © **Christophe Racat**.
Pages suivantes:
© 1. **Hugues Romain**,
2. **Diablerets Tourisme**,
3 et 4. **Séverine Juillet**.



En hiver à ski

Hors des « autoroutes » ultra-fréquentées habituelles, Hugues Romain s'offre d'alléchantes sorties à skis. Par un enchaînement futé de moyens de transports et d'accès inhabituels aux pistes, il tire un plaisir maximal d'une journée de glisse. « Plutôt que faire encore et encore la même descente, je privilégie des lieux et des pistes différents. Ces options hors des sentiers battus m'amènent à croiser des

chamois dans un silence des plus rares. La nature sauvage, loin des villes à la montagne que l'on rencontre ailleurs est vraiment un grand luxe. »

Depuis Aigle, emprunter le train Aigle-Leysin. À Leysin-Village, prendre le bus pour atteindre le départ de la télécabine de la Berneuse. Une fois en haut, skier jusqu'à Solepraz, où attend la navette bus vers Les Mosses. À

destination, monter au sommet du domaine puis descendre à ski hors-piste (mais sans danger) jusqu'au Sépey. De là, embarquer à bord du train Aigle – Le Sépey – Les Diablerets jusqu'à Vers-l'Église.

Aller au Meilleret à l'aide des remontées mécaniques, puis enchaîner avec la liaison vers Villars. Si les conditions de neige le permettent : descendre à ski jusqu'à Aigle !



« Par Vers-l'Église, la connexion entre les transports publics et le domaine skiable des Diablerets est excellente. Le best des Alpes Vaudoises ! »

Demandez à Hugues Romain ce qu'il apprécie dans la région. Sa réponse spontanée aura de quoi vous surprendre : « Je préfère nettement contempler une montagne qu'un lac. La roche présente une bien plus grande diversité que l'eau. Le lac, c'est des nuances ; la montagne, des révolutions. D'un instant à l'autre, un amas de nuages peut la faire passer de vert à blanc ; la présence ou non du soleil est susceptible de lui donner des teintes allant du gris pâle au noir, voire au bleu. Parfois même, elle disparaît... Cette vaste amplitude de variations et d'ambiances me fascine. » Voilà pourquoi il sillonne la région en suivant des tracés inédits qui lui en mettent plein la vue.



En été à VTT

Hugues Romain embarque son vélo à bord des transports publics et s'offre des sorties dépaysantes : « Toutes les 30 minutes, on se sent complètement ailleurs tant les ambiances sont différentes ! » Il relève aussi l'extraordinaire équipement de la région en matière d'infrastructures ferroviaires, de réseaux de bus et autres remontées mécaniques : « Ailleurs dans le monde, deux semaines et demie seraient

nécessaires pour effectuer certains tours que je fais ici en un jour ! »

Depuis Aigle, prendre le train jusqu'à Bex. De là, emprunter le Bex – Villars – Bretaye. À l'arrêt Barboleuse, monter à bord de la télécabine jusqu'à l'Alpe des Chaux. En passant par le ravissant alpage de Taveyenne, descendre à vélo jusqu'à Villars. Une fois dans la station, monter en train jusqu'à Bretaye.

Descendre sur Le Sépey via le Lac des Chavannes et La Forclaz. Prendre le train au Sépey jusqu'aux Diablerets. Avec la télécabine, atteindre Isenau. De là, rallier Gsteig via le col du Pillon. Prendre la télécabine du Sanetsch. Finir en beauté par une descente sur Sion de près de 2000 mètres de dénivelé. Retour en CFF jusqu'à Aigle.



« Un tel tour permet de mesurer la richesse et la variété géographiques de ce coin de pays. Un vrai spectacle, sans trop d'effort. »

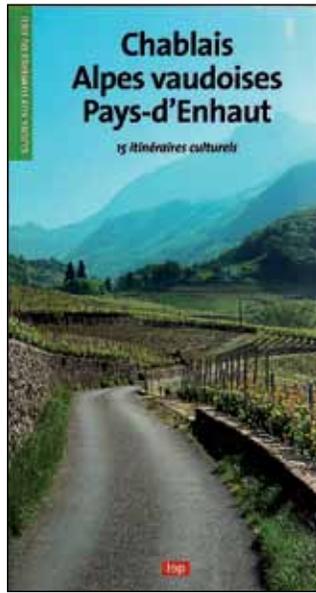
Hugues Romain et sa société RCSmobility appartiennent au cercle fermé des experts en transports publics. Opérateurs de l'ombre, ils élaborent ce que seront nos modes de déplacements futurs. Hugues est ainsi l'un des penseurs du révolutionnaire TAD, entendez par là Transport A la Demande

dont il pilote des réseaux qui fonctionnent depuis des années à Toulouse, Belfort, Sion et ailleurs avec un succès grandissant. Plus près de chez nous, on doit à RCSmobility les panneaux électroniques qui assurent la signalétique sur la place de la gare d'Aigle, de Monthey-Ville et de Villars.



Cent ans d'AOMC – Train de montagne et trait d'union, Grégoire Montangero, Ed. Publi-Libris, 15 CHF

Fruit d'un pari risqué, le chemin de fer transrhodanien et intercantonal Aigle – Ollon – Monthey – Champéry relie, depuis plus de cent ans, plaine et montagne, villes et campagnes, Vaud et Valais, catholiques et protestants. Après avoir surmonté tous les obstacles compromettant son existence même, pendant plus de 40 années, le voici vaillant acteur touristique et pilier essentiel du paysage chablaisien. D'où le présent hommage, fait d'histoire et d'images.



Guide Aux lumières du lieu – 15 itinéraires culturels dans le Chablais, les Alpes vaudoises et le Pays d'Enhaut – collectif, Ed. LEP, 39 CHF

Itinéraires géologiques à Saint-Triphon, parcours architecturaux à Aigle et Leysin, ainsi que visites des hameaux paysans du massif de Chaussy sont à découvrir dans le Chablais.



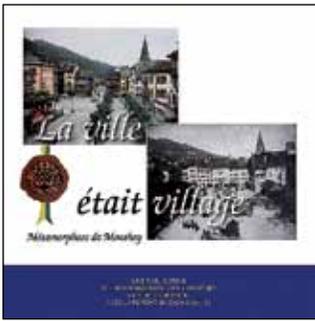
Circuits VTT Portes du Soleil – 56 circuits VTT, Cédric Tassan, Ed. VTOPO, 31 CHF

En plus de 56 circuits VTT, ce nouveau guide recèle tout le potentiel VTT du domaine franco-suisse des Portes du Soleil. L'ouvrage propose aussi différents tours des Portes du Soleil en plusieurs jours. La référence indispensable pour profiter à 100 % du massif.

CHABLAISOSCOPE

COIN BOUQUINS

Petit florilège de livres abordant diverses facettes du Chablais ou nés au clair de la plume de gens d'ici et d'ailleurs.
Sélection réalisée en partenariat avec la librairie À l'ombre des Jeunes Filles en Fleurs, à Monthey.



La ville était village – Métamorphose de Monthey, Raymond Delacoste, Serge Dialeste et Fredy Zaza, Ed. Association du Vieux-Monthey, 50 CHF

En 352 pages, ce livre raconte, par l'image avant tout (il en propose plus de 700!) et sur un siècle et demi, comment ce gros bourg campagnard est devenu la ville industrielle actuelle. Pour élaborer cette « bible » montheyssanne, le trio d'auteurs s'est livré à un long et patient travail, fait de rigueur archivistique et de passion historique. Au final, ce livre conçu comme un récit, se révèle vivant et plaisant.



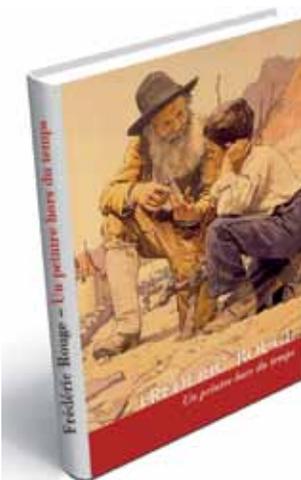
Je connais tes œuvres – Policier – Isaac Pante, Ed. G d'encre, 26 CHF

Le corps d'un banquier est retrouvé, tête brisée sur les rochers, dans un bisse valaisan. Pour le jeune inspecteur Jocelyn Martenat, l'affaire a tout d'une promotion, sauf que... Premier roman d'un enfant de Monthey qui travaille à l'Unil, où il achève sa thèse sur le milieu des pompes funèbres !



Edelweiss – Les lieux qui comptent, coll., Ed. Glénat, 29.50 CHF

Ce guide « branché » recense cinq adresses en Valais, dont une à Monthey: la boutique Baboune (rue du Château 3), riche en robes expérimentales, jouets faits mains et autres bijoux en pâte Fimo. Les créations des stylistes suisses Les Boycotlettes de Bâle, du Laboratoire de Lausanne ou d'USW de Saint-Gall y sont à l'honneur.



Frédéric Rouge – Un peintre hors du temps, Bernard Favre, Marcel Jordan, Grégoire Montangero, Ed. Publi-Libris, 75 CHF

Ce grand album de 136 pages célèbre le peintre chablaisien. Illustré de 130 reproductions, il couvre tous les thèmes de l'artiste: chasse, pêche, animaux, paysages, portraits et son activité graphique. Le pinceau de Rouge a fixé un

Chablais disparu. À nos yeux contemporains, ce que l'artiste a jugé important de saisir apparaît comme propre au patrimoine commun des Romands, une partie de leur « humus ». De ces toiles qui évoquent si bien l'époque de nos ancêtres semblent émaner les doux effluves de ce « temps retrouvé » cher non seulement à Proust, mais à chacun de nous.

Nous aimons les trains !

Et vous ?



Situé à l'embouchure du Rhône, SWISS VAPEUR PARC vous offre les attractions de l'un des plus prestigieux circuits miniatures d'Europe.

Dans un parc verdoyant et aménagé de 17000m², plusieurs dizaines de locomotives à vapeur vous invitent à venir rêver au royaume fascinant du rail.

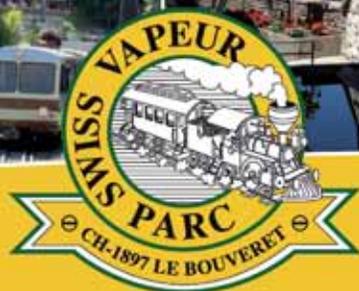
SWISS VAPEUR PARC, pour les petits et les grands, un paradis modèle réduit !

**32e FESTIVAL INTERNATIONAL
DE LA VAPEUR**
du 7 au 16 juin 2013

NOCTURNES les
8, 15 juin, 31 juillet et 17 août 2013

OUVERTURE

- du 19.3. au 20.5 et du 17.9. au 3.11.13:
chaque après-midi de 13h30 à 18h
week-end et jours fériés de 10h à 18h
- du 21.5. au 16.9.13:
chaque jour de 10h à 18h



Swiss Vapeur Parc - 1897 Le Bouveret
WWW.SWISSVAPEUR.CH